



SONDAGE SIDAC-LA TRIBUNE

LE STATIONNEMENT AU CENTRE-VILLE

25 cents l'heure, c'est la limite (A3)

Les arts L'éloge de la déraison



Lara Fabian Pure et vraie Cahier F



La Tribune

samedi

SHERBROOKE 2 novembre 1996 87e ANNÉE - No 217 0,60 (WEEKEND: 1,65) Plus taxes

Real estate advertisement for Jean-François Toutant, agent immobilier affilié.

Le sommet de l'espoir

Pas de miracles, beaucoup de compromis

Marie TISON Montréal (PC)

Le mouvement syndical a obtenu des gains au cours de la dernière journée du sommet socio-économique, hier, ce qui a permis à presque tous les participants de quitter avec le sourire.

Seuls trois groupes socio-communautaires ont quitté le sommet sur l'économie et l'emploi avant la fin, parce qu'une résolution sur l'appauvrissement des plus démunis n'allait pas assez loin à leur goût.

Le milieu socio-communautaire voulait voir le gouvernement s'engager à ne pas adopter de politiques qui pouvaient appauvrir le 20 pour cent de la population le plus démuné.

Le premier ministre Lucien Bouchard avait fait savoir jeudi qu'il n'était pas question de prendre un tel engagement parce qu'il réduirait beaucoup trop sa marge de manoeuvre.

La nuit a porté conseil, et les participants sont parvenus à un compromis hier matin.

Le gouvernement s'est engagé à ne pas adopter de mesures qui appauvriraient les assistés sociaux qui ne peuvent réintégrer le marché du travail. Les participants se sont pour leur part entendus sur la constitution d'un fonds spécial de lutte à la pauvreté de 250 millions \$, financé sur trois ans par les citoyens et les entreprises.

Le patronat s'était opposé à un fonds semblable, proposé par la Commission sur la fiscalité et le financement des services publics, qui devait servir à financer les projets émergeant du sommet. Le ministre des Finances Bernard Landry s'était également prononcé contre cette idée. Ils ont changé d'idée.

«C'était une question de négociations», a commenté le président du Conseil du patronat, Ghislain Dufour, à l'issue du sommet.

De son côté, le premier ministre Bouchard a fait remarquer que ce n'était pas souvent que des représentants de l'ensemble de la population demandaient au gouvernement d'instaurer un impôt. «Nous avons répondu à l'appel», a-t-il déclaré en souriant.

La Coalition nationale des femmes contre la pauvreté, la Fédération des femmes du Québec et Solidarité populaire Québec, trois des sept groupes socio-communautaires présents, ont jugé que c'était un pas dans la bonne direction, mais que ce n'était pas suffisant.

«Je ne sais pas pourquoi ils sont sortis, a indiqué le président de la Banque nationale, M. André Bérard. Si moi, j'avais reçu 250 millions \$, je serais resté.»

M. Bérard a exprimé le sentiment de bien des participants à l'issue des assises.

«C'est un maudit beau sommet, a-t-il lancé. Ça a marché, notre affaire.»

M. Bouchard, lui, a déclaré que les participants n'avaient pas fait de miracles, qu'ils n'avaient pas réglé tous les problèmes, mais qu'ils avaient mis le Québec sur la bonne voie.

Des syndicats plus heureux

Les syndicats, qui faisaient grise mine au début, étaient plus heureux hier.

«C'est un sommet qui crée de l'espoir, a-t-il dit.»

Un éditorial en A10

déclaré le président de la FTQ, Clément Godbout, en conférence de presse. Nous espérons que ça va casser la morosité.»

Les participants se sont entendus pour réduire graduellement la semaine de travail de 44 à 40 heures au cours des quatre prochaines années.

«Ce n'est pas la satisfaction totale pour le patronat, mais c'est le genre de compromis que nous avons dû faire pour arriver à d'autres compromis», a déclaré M. Dufour.

Les participants se sont également donné comme objectif de rattraper la moyenne canadienne de création d'emplois en trois années, et de faire disparaître l'écart entre le taux de chômage canadien et le taux de chômage du Québec.

Il faudrait donc que le Québec crée 35 000 emplois de plus au cours des trois prochaines années.

Le chef de l'Opposition Daniel Johnson s'est réjoui des consensus dégagés au sommet. Il s'est cependant demandé si les 73 900 emplois promis allaient finalement se traduire par «du monde avec des casques jaunes sur la tête dans les rues et les chantiers».

Il appartiendra maintenant à un comité, présidé par le premier ministre, de faire le suivi des résolutions du sommet.

Le recteur Pierre Reid

Un esprit d'entraide «très émouvant»



Mgr Gaumond

«Il s'est fait beaucoup de chemin»



Jacques Proulx, Solidarité rurale

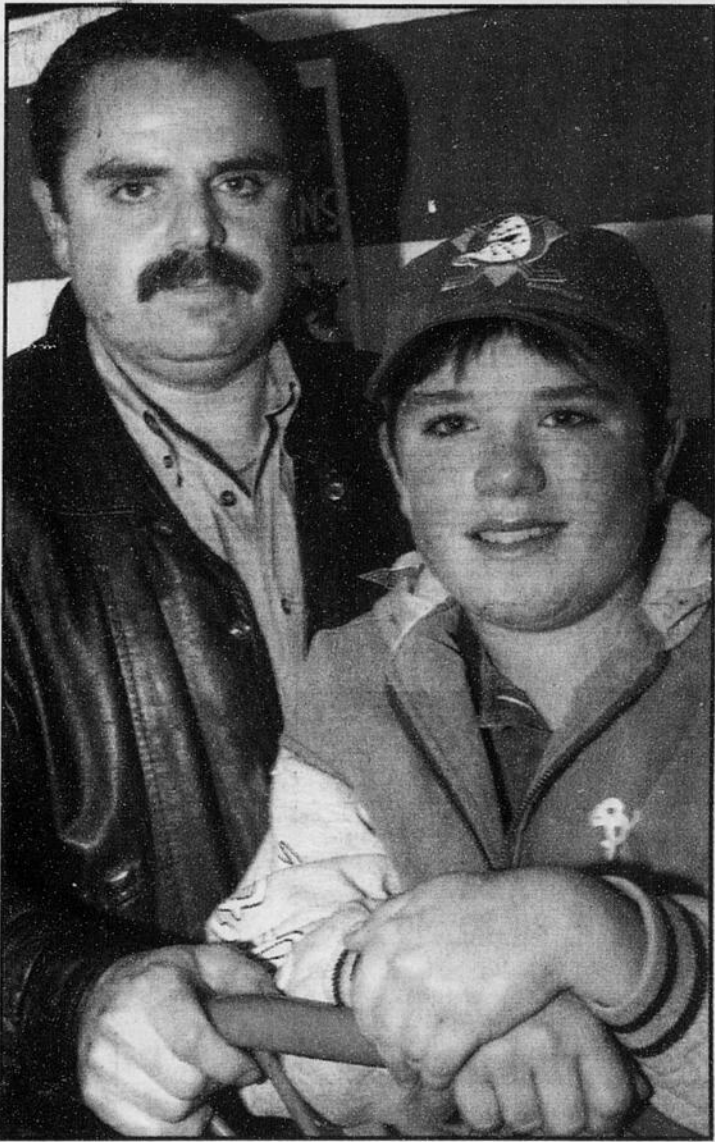
«Un pas en faveur des plus démunis»



- RÉACTIONS EN A11, A12 - AUTRES TEXTES EN D11

À MAGOG

UNE AIGUILLE CACHÉE DANS UNE GOMME



Nicolas, 10 ans, l'a échappé belle!

Nicolas Turcotte, 10 ans, de Magog, aurait pu subir des blessures graves hier midi: alors qu'il mordait dans une gomme récoltée lors de sa tournée d'Halloween, il a été piqué à une lèvre par une aiguille camouflée à l'intérieur du bonbon. Son père, Denis Turcotte, n'en revient tout simplement pas que quelqu'un puisse poser un tel geste de sang-froid. En attendant, le coupable court toujours.

Gilles DALLAIRE et Steve BERGERON

Magog

On ne dira jamais assez combien il est important de vérifier tous les bonbons amassés à l'Halloween après la cueillette, pour parer les très mauvais tours de certains individus malfaisants. Un incident survenu hier midi à Magog est venu le démontrer.

Alors qu'il mordait à belles dents dans une gomme récoltée lors de sa tournée d'Halloween, Nicolas Turcotte, un jeune Magogois de 10 ans, a été piqué à la lèvre par une aiguille d'environ trois centimètres, camouflée à l'intérieur du bonbon. Heureusement, sa blessure n'a été que superficielle.

«Nicolas a fait "Aouch!", puis il a craché la gomme tout de suite», rapporte son père Denis Turcotte, qui n'avait pas encore eu le temps de vérifier les bonbons. «S'il avait mordu plus fort, il aurait aussi bien pu se rentrer l'aiguille dans le palais.»

La gomme se trouvait dans un emballage de marque Barbie. Après coup, le père a remarqué que cet emballage est celui d'une sucette, et non d'une gomme à mâcher. «C'était même écrit "suçon" dessus»,

note-t-il. «Quelqu'un a pris ce papier pour envelopper la gomme.»

L'incident a évidemment été rapporté aux policiers de Police Memphrémagog, qui font enquête dans le but de retracer l'auteur de ce tour sadique. Toute personne qui entretient des soupçons est invitée à en faire part à un policier au 843-3334.

Deux fois plutôt qu'une

«Je ne m'attendais jamais à ça. Je ne pensais jamais que ça puisse arriver», de commenter Denis Turcotte, encore abasourdi par l'incident. «On a été chanceux que ça ne soit pas plus grave», ajoute ce père de deux autres enfants de 6 et 4 ans. «Qui a fait ça? Un adulte? Un jeune?» s'interroge-t-il.

Le sinistre coupable de cette mauvaise blague demeure vraisemblablement rue Beaudoin, rue Du Terrier, rue Rivard ou rue du Ruisseau-Rouge, puisque c'est dans ce secteur que Nicolas, accompagné de ses amis, est allé de porte en porte.

Le jeune garçon n'a évidemment aucune mémoire de l'endroit où cette gomme lui a été donnée, parmi les dizaines de maisons qu'il a visitées jeudi soir. Cela ne l'a pas pour autant découragé de passer l'Halloween à son prochain.

Disons toutefois que, chez les Turcotte, on vérifiera désormais deux fois plutôt qu'une.

Les sports



Le Canadien n'est pas à vendre (D1)

Magog

C'est enfin réglé: la SAQ reste au centre-ville (B1)



Ne manquez pas votre Télé Plus

Météo / A2

Weather forecast for FRAIS, showing temperatures and dates.

Real estate advertisement for National Tilden, location autos camions.



Je travaille pour vous pendant que... vous vous occupez des choses sérieuses de la vie!

- Jean Crépeau conseiller en placements

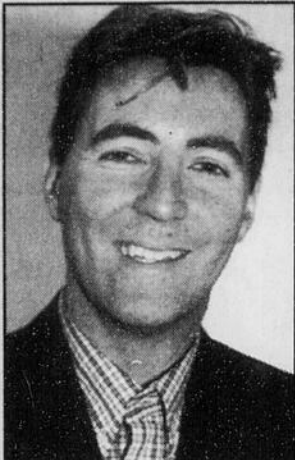
ScotiaMcLeod Pour un meilleur demain!



Nominations au service du tirage

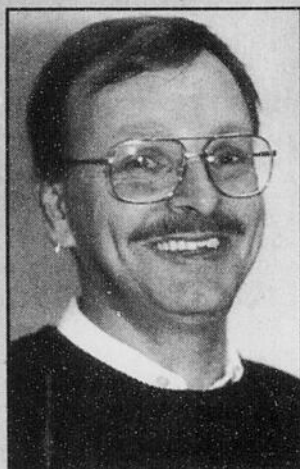
J annonce avec plaisir les nominations suivantes:

M. André Custeau est nommé directeur du service du tirage. A La Tribune depuis 1987, André Custeau a toujours excellé dans son poste d'adjoint au directeur du tirage. Il connaît La Tribune par coeur. Son dynamisme et son leadership sont des atouts majeurs dans ses nouvelles responsabilités. M. Custeau remplace M. Jocelyn Godbout nommé récemment directeur des ventes régionales au service du tirage de La Presse.



André Custeau devient directeur du service du tirage.

M. Serge Nadeau est nommé adjoint au directeur du service du tirage. A La Tribune depuis 1984, Serge Nadeau s'est imposé comme un gérant de district responsable et efficace. Son expérience, son sens de l'organisation et son esprit d'équipe permettront au service du tirage de poursuivre sa progression.



Serge Nadeau devient adjoint au directeur du service du tirage.

Raymond Tardif
Président et éditeur



Imacom-Daguerre par Martin Blache

Les organisateurs des Prix de l'intercoopération et du Mérite coopératif 1996 ont fait plusieurs heureux hier. Dans la rangée du bas, on retrouve Louise Marin-Hébert, présidente de la Semaine de la coopération, Robert Lussier, de la Fédération des Caisses populaires de Sherbrooke métropolitain, Alain Boucher, de la Caisse populaire de la MRC d'Asbestos, Marie Malavoy, députée de Sherbrooke, Suzanne Boily, de la coopérative la Grande Ruche, Dominique Fagnoul et Bernard Beaupré, du Bilboquet, ainsi qu'André Bélanger, de la coopérative de travailleurs les Champignons Waterloo. A l'arrière: Richard Gilbert, de la coopérative d'habitation Desormeaux, Claude Quintin, président de la Coopérative de développement de l'Estrie, François Marcotte, d'Aménagement coopératifs de Wolfe, et Gaudiose Leclerc, de la Coopérative alimentaire d'Asbestos.

Prix de l'intercoopération et du Mérite coopératif 1996

Les grands honneurs vont au projet Pignon sur rue

Claude PLANTE

Sherbrooke

Le projet Pignon sur rue, des Caisses Desjardins du Sherbrooke métropolitain attire l'attention. Ce programme réalisé en collaboration avec plusieurs intervenants du milieu coopératif afin d'apporter une aide au développement des commerces du centre-ville de Sherbrooke se démarque dans l'ensemble du Québec.

C'est pour cette raison que Pignon sur rue a reçu, hier soir à Sherbrooke, la Grande Distinction lors de la remise des Prix de l'intercoopération et du Mérite coopératif 1996. On a voulu souligner le dynamisme que procure au centre-ville sherbrookoïse de ce projet né il y a un an.

Il a déjà permis la création d'une dizaine de commerces et de 35 emplois en collaboration avec d'autres organismes, soit une formule tout à fait d'actualité, dite d'économie sociale.

Comme des abeilles

La huitième édition de cette remise des Prix coopératifs a aussi permis d'honorer les artisans de huit autres projets coopératifs.

On travaille comme des abeilles à la Coopérative d'alimentation naturelle de Sherbrooke La Grande Ruche et c'est probablement pour ça que l'organisme a remporté, la Distinction toutes catégories «Petite et moyenne coops».

La Coopérative alimentaire de la région d'Asbestos s'est vue remettre la Distinction toutes catégories «Grande coop». On a souli-

gné les efforts apportés par les membres du conseil d'administration de cette coopérative en place depuis 57 ans afin de redresser sa situation.

Toujours du côté d'Asbestos, on a souligné l'ardeur des gens du Regroupement des caisses populaires et d'économie de la MRC de l'endroit en leur offrant la Distinction intercoopération et engagement dans les milieux.

La conviction de la jeune équipe de la Coopérative de travail du centre préscolaire le Bilboquet de Sherbrooke lui a valu la Distinction innovation et développement.

Enfin, les autres gagnants de la soirée sont: la Coopérative d'habitation Desormeaux (Distinction Association), Aménagement Forestier coopératif de Wolfe (Distinction administration) et la Coop de travailleurs les champignons Waterloo (Distinction Économie).

loto-québec résultats

NUMÉROS	LOTS	1	3	4	8	9
590933	50 000 \$	10	15	18	22	23
90933	5 000 \$	32	33	35	44	46
0933	250 \$	53	54	57	61	63
933	25 \$					
33	5 \$					
59093	1 000 \$					
5909	100 \$					
590	10 \$					

NUMÉRO	25
003369	25

La Mini Tirage du 96-11-01
La Grande Tirage du 96-11-01
Extra Tirage du 96-11-01
SUPER 7 Tirage du 96-11-01

3 4 NUMÉRO 775 5108 003369

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

À LIRE LA SEMAINE PROCHAINE

PERSONNALITÉ MARIO GOUPIL RENCONTRE: PROFIL D'ENTREPRISE

Falconio Tardif
n'est pas prêt pour la retraite

Gilles Pansera:
une petite annonce qui a changé sa vie

Le Groupe Scabrini
imprime son rythme

MÉTÉO La Tribune

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	LUNDI	MARDI
3 PRÉC. 70	-2 PRÉC. 60	0 PRÉC. 70	7 PRÉC. 30	8 PRÉC. 40

INDICE UV
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
60 30 20 15

QUÉBEC

Chicoutimi	Mel	3/2	Québec	Nua	4/1
Gaspé	Var	6/4	Fimouski	Var	4/0
Iles-de-la-Mad.	Var	4/3	St-Georges	Nua	4/1
La Grande	Nua	-1/3	Sept-Îles	Var	5/4
Lac St-Jean	Nei	1/2	Trois-Rivières	Mel	3/1
Montréal	Mel	2/1	Val d'Or	Nei	-4/6

CANADA

Charlottetown	Var	6/1	Régina	Var	6/7
Edmonton	Nua	6/1	St-John's	Sol	6/2
Fredericton	Var	5/1	Toronto	Nei	2/2
Halifax	Var	7/2	Victoria	Plu	10/4
Ottawa	Nei	1/1	Winnipeg	Var	3/10

USA

Boston	Var	9/1	New York	Var	9/3
Bridgport	Var	9/2	Plattsburg	Nei	5/0
Burlington	Nei	5/0	Portland	Var	8/1
Concord	Var	8/3	Providence	Var	9/0
Detroit	Var	3/4	Washington	Var	9/4

LE MONDE

Athènes	Enu	18/11	Mexico City	Enu	25/13
Beijing	Sol	13/2	Moscou	Nua	5/1
Berlin	Nua	12/7	Paris	Nua	15/9
Hong Kong	Sol	28/23	Port-au-Prince	Sol	29/22
Lisbonne	Sol	20/13	Rome	Sol	20/10
Londres	Nei	2/2	Tokyo	Plu	22/19

DESTINATIONS SOLEIL

Acapulco	Sol	33/25	La Havane	Sol	29/23
Bermudes	Nua	24/23	Martinique	Sol	31/25
Cancun	Sol	33/21	Myrtle Beach	Ave	19/16
Caracas	Ave	31/24	Montego Bay	Plu	33/25
Freeport	Sol	30/23	Orlando	Var	28/19
Ft Lauderdale	Var	29/23	Puerto Plata	Ave	32/23
Honolulu	Var	32/22	Tampa	Var	29/28
Key West	Var	29/24	West Palm B	Var	29/29

Facteur Vent
-2

© 1996 Infomédia/Météo

EMPLOIS DU JOUR

Agent(e) télémarketing
Offre: 2127344
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 6,70 \$/heure plus boni, temps partiel, 20-25 heures/sem., permanent, équipe de jour, équipe de soir.
Exigences: exp. requise, disponible immédiatement, apt. à communiquer par téléphone, donner rendez-vous pour séance de photo.
Fonction: vente par téléphone.

Démonstrateur(trice)
tél. cell.
Offre: 2118149
Lieu: Sherbrooke et env.
Salaire: 10 \$/heure plus bonus, 15 nov. au 30 déc., 20-25 heures/sem., temporaire, horaire variable, semaine et fin de semaine.
Exigences: exp. requise, emp. donnera la formation, disponible immédiatement, aptitude à communiquer, entreprenant, énergique.
Fonctions: vente par démonstration, vente de téléphone cellulaire.

Serge BOUCHER Opticien
242, rue King Ouest SHERBROOKE
563-8822
Examen de la vue par un optométriste
GRATUIT à l'achat d'une paire de lunettes: une deuxième paire ou verres de contact.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

L'entrepôt de chaussures pour toute la famille!

ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.

2700, King Ouest SHERBROOKE

A partir de **34.99\$**

COMPAREZ LES MEILLEURES MARQUES... AU MEILLEURS PRIX!

INDEX

Arts et spectacles:..... F-1
Bandes dessinées:..... E-7
Chez nous:..... B-1
Décès:..... D-8
Économie:..... B-7
Horoscope:..... E-7
Mettre en liberté:..... F-10
Nos sorties:..... F-8
Opinions:..... A-10
Petites annonces:..... C-1 D-6
Sports:..... D-1
Vivre:..... E-8
Voyages:..... E-1

La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 11K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot
taxe de vente du Québec.....24 \$
Coût à l'abonné.....3,95 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:	Temps	Prix	TPS	TVO	Total	Abonnement par la poste:	Temps	Prix	TPS	TVO	Total
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.	1 an	175,12 \$	12,26 \$	12,18 \$	199,56 \$	territoire immédiat	1 an	255,00 \$	17,85 \$	17,74 \$	290,59 \$
	6 mois	87,60 \$	6,13 \$	6,09 \$	99,82 \$		6 mois	140,00 \$	9,80 \$	9,74 \$	159,54 \$
	3 mois	44,84 \$	3,14 \$	3,12 \$	51,10 \$		3 mois	80,00 \$	5,60 \$	5,56 \$	91,16 \$
	1 mois	23,49 \$	1,64 \$	1,63 \$	26,76 \$		1 mois	50,00 \$	3,50 \$	3,48 \$	56,98 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 245,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

SONDAGE SIDAC-LA TRIBUNE SUR LE STATIONNEMENT AU CENTRE-VILLE

25 cents l'heure, c'est la limite

MARIO Goupil



Le chemin de Damas d'un apprenti chasseur

La saison de la chasse au chevreuil s'ouvre aujourd'hui dans la zone 6, zone qui couvre une bonne partie de notre région. Pendant les deux prochaines semaines, il faudra donc être prudent en forêt. Disons que ce n'est pas une période propice aux longues balades dans les bois. On n'est jamais trop prudent. Y a des p'tits nerveux qui aiment la chasse, vous savez...

Personnellement, je déteste la chasse. Une seule fois dans ma vie j'y suis allé et c'est depuis ce jour-là, que je hais ce soi-disant sport.

J'avais une dizaine d'années la première et seule fois où j'ai décidé d'aller à la chasse avec ma petite carabine à plomb. Des petits plombs de rien du tout, juste assez gros pour briser une bouteille vide... quand la vitre n'était pas trop épaisse. Pour vous donner une idée à quel point ces plombs pouvaient être inoffensifs, les vaches de M. Brochu ne s'arrêtaient même pas de brouter quand j'essayais de les surprendre. Tout au plus tournaient-elles leur grosse tête, de temps à autre, pour me lancer un «mmmeceuuuhhh!» qui suffisait à me faire déguerpir des terres du voisin.

Ce matin-là, j'ai donc préparé un lunch en disant à ma mère que je partais à la chasse pour la journée. A la chasse à quoi? Je ne savais pas vraiment. Je verrais une fois rendu dans la forêt. Si j'aperçois une perdrix, ce sera une perdrix. Si c'est une marmotte, ce sera une marmotte. Si c'est un chevreuil, ce sera un chevreuil. Si c'est un ours... alors là je prendrai mes jambes à mon cou, me disais-je avant de partir. Sans vraiment croire que cela allait se produire, évidemment.

En quittant la maison avec mon baluchon et ma carabine à plomb, j'ai aperçu un petit oiseau sur un fil électrique. Je me suis dit: tiens, tiens, voilà une bonne occasion de faire un exercice. Et puis non, me suis-je ravisé: pas un oiseau. Mais j'ai changé d'idée une deuxième fois. Le fil est tellement haut, me suis-je dit, et les plombs sortent tellement tout croche de ma carabine, que je n'ai pas la moindre chance d'atteindre le ti-oiseau. Bang! j'ai tiré. Et bang! l'oiseau est tombé, à ma grande stupéfaction. Raide mort!!!

Quelle sorte d'oiseau était-ce? Je n'en sais rien. Je ne connais rien aux oiseaux. Tout ce que je sais, c'est qu'il était aussi beau que petit. En le voyant faire sa dernière chute, j'ai paniqué. Je me suis dit: non! c'est pas vrai... je ne l'ai pas tué! P'tit Jésus, faites que ce ne soit pas vrai!!!

Malheureusement, j'avais bel et bien tué l'oiseau. Je dis malheureusement, parce que dans mon for intérieur, je ne voulais nullement le tuer. Comme je ne voulais tuer aucun animal dans la forêt, finalement. C'était juste un petit «trip» d'enfant qui s'improvisait grand chasseur que je faisais ce matin-là.

Mais l'oiseau est mort et en l'apercevant au sol, je me suis mis à pleurer. Mais pleurer à chaudes larmes... comme un enfant de 10 ans en est capable. J'ai couru vers la maison en hurlant ma peine pour annoncer la mauvaise nouvelle à ma mère. Elle a eu beau essayé, mais j'étais vraiment inconsolable.

Tout compte fait, je ne suis jamais vraiment allé à la chasse en forêt comme vous êtes à même de le constater. Ce jour-là, j'ai lancé ma petite carabine au fond du garage et je me suis juré que plus jamais je ne toucherais une arme à feu de toute ma vie. Ma promesse tient toujours. Ma haine et ma peur des armes à feu sont telles aujourd'hui, que je serais incapable de dormir s'il y en avait une dans la maison.

J'en profite d'ailleurs pour adresser une demande à tous les chasseurs qui vont ressortir de la forêt avec un Cerf de Virginie qu'ils auront abattu au cours des deux prochaines semaines. Voulez-vous, s'il-vous-plait, vous abstenir d'exposer la pauvre bête sur le toit ou sur le capot de votre véhicule. C'est tellement répugnant, tellement dégueulasse.

C'est quoi le «trip» d'exposer la pauvre bête morte comme vous le faites, dites-moi? De démontrer à tout le monde que vous l'avez dominée? J'espère bien, c'est vous qui avez l'arme à feu dans les mains. Inversez les rôles rien qu'une minute. Aimerez-vous que l'on vous attache sur le capot de votre voiture? Que diriez-vous si c'est le chevreuil qui prenait la pose afin de se faire photographier à vos côtés, alors que vous êtes affalés et attachés?

Là-dessus, je souhaite bonne chance à tous les chevreuils.

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Au moment où la Ville de Sherbrooke s'apprête à majorer les tarifs de stationnement au centre-ville, un sondage SIDAC-La Tribune indique que près des trois-quarts des citoyens de la région ne veulent pas payer plus de 25 cents l'heure pour garer leur véhicule au centre-ville.

Le sondage, réalisé par la firme D.B. et Associés entre le 28 octobre et le 1er novembre auprès de 300 adultes de la région de Sherbrooke, démontre en effet que 77,3 pour cent des répondants ne voudraient pas payer plus de 25 cents l'heure pour stationner dans les rues du centre-ville (parcomètres), une proportion qui baisse à 70,9 pour cent lorsqu'il s'agit des stationnements municipaux.

Cependant, 51 pour cent des répondants jugent «raisonnable» le fait de payer pour stationner au centre-ville.

«Cela vient confirmer les craintes des commerçants face au projet de nouvelle tarification de la Ville. De nombreux commerces ne pourraient résister à une baisse de clientèle dans le contexte de morosité actuel. C'est donc dire qu'on irait vers des fermetures et, à plus long terme, qui voudra investir au centre-ville?» s'inquiète le président par intérim de la SIDAC, Jacques Foisy.



Jacques Foisy, président par intérim de la SIDAC King-Wellington

Le comité consultatif sur le stationnement au centre-ville doit déposer lundi soir au conseil municipal ses recommandations en vertu desquelles un tarif de 1 \$ l'heure serait imposé pour les parcomètres et de 50 cents pour les deux premières heures dans les stationnements municipaux (puis 50 cents de l'heure par la suite).

Le tarif actuel est de 50 cents l'heure pour les parcomètres (1 \$ l'heure près des hôpitaux), tandis que les stationnements municipaux sont gratuits, sauf les jeudis, vendredis et samedis soirs, où un tarif fixe de 2 \$ est exigé.

«On sent le besoin de rappeler que le maire Jean Perrault s'était engagé à revitaliser le centre-ville, mais selon nous si le conseil municipal donne son aval à ces recommandations il va commencer à creuser la tombe du centre-ville», estime le président de la SIDAC.

Le sondage indique par ailleurs que 71,7 pour cent des personnes interrogées fréquentent le centre-ville. Vingt-deux pour cent s'y rendent plusieurs fois par semaine, 24,2 pour cent une fois par semaine et 26,5 pour cent de deux à trois fois par mois.

Satisfaction

Une bonne majorité, 62,7 pour cent, se dit satisfaite du stationnement au centre-ville, contre 19,3 pour cent qui sont peu satisfaits et 18 pour cent qui ne le sont pas.

Et pour ce qui est des contraventions pour le stationnement, une écrasante majorité, soit 95,3 pour cent, estime qu'elles devraient être de 15 \$, alors que le constat d'infraction coûte actuellement 30 \$.

Enfin, 52 pour cent des répondants pensent que la gestion des stationnements du centre-ville revient à la Ville, contre 48 pour cent qui jugent qu'un organisme sans but lucratif devrait s'en charger.

Les Sherbrookoïses et le stationnement au centre-ville (selon le moment de fréquentation des répondants)

	Jour 54,4%	Soir 23,3%	Fin de semaine 22,3%
Satisfaction			
très satisfait	11,1%	10,0%	8,3%
satisfait	47,9%	60,0%	64,6%
peu satisfait	24,8%	14,0%	20,8%
pas satisfait	16,2%	16,0%	6,3%
Contravention			
15\$	95,7%	96,0%	87,5%
23\$	3,4%	2,0%	4,2%
30\$	0,9%	2,0%	8,3%
Prix parcomètre			
0,25\$/heure	41,9%	30,0%	37,5%
0,50\$/heure	15,4%	20,0%	16,7%
0,75\$/heure	0,9%	2,0%	0%
1,00\$/heure	1,7%	8,0%	6,2%
aucun	40,1%	40,0%	39,6%
Prix stationnements municipaux			
0,25\$/heure	29,1%	32,0%	37,5%
0,50\$/heure	22,2%	24,0%	14,6%
0,75\$/heure	1,7%	2,0%	2,1%
1,00\$/heure	3,4%	12,0%	6,2%
aucun	43,6%	30,0%	39,6%
Gestion des stationnements			
ville	55,6%	48,0%	45,8%
organisme à but non lucratif	44,4%	52,0%	54,2%
Raisonné de payer pour stationnements			
oui	50,4%	62,0%	52,1%
non	49,6%	38,0%	47,9%



La SIDAC craint l'effet dévastateur d'une hausse

Photo La Tribune, archives. Le comité consultatif sur le stationnement au centre-ville recommande que, dorénavant, les usagers des stationnements municipaux paient 50 cents pour les deux premières heures, puis 50 cents de l'heure par la suite.

Sherbrooke (DD)

La SIDAC King-Wellington craint pour l'avenir du commerce au centre-ville avec les nouveaux tarifs que la Ville s'apprête à imposer pour le stationnement et pense même que l'administration municipale a une politique de «deux poids, deux mesures» en ce domaine.

«Par dessus tout, on veut éviter le «grand dérangement». Il nous semble qu'on met assez d'efforts pour le centre-ville sans faire fuir la clientèle par des tar-

rifs trop élevés, la modération est de mise», juge le président par intérim de l'organisme, Jacques Foisy, alors que la Ville s'apprête à doubler le tarif des parcomètres, de 50 cents à 1 \$ l'heure, et à réintroduire un tarif de 50 cents l'heure dans les stationnements municipaux.

Les récriminations de la SIDAC King-Wellington à l'égard de la Ville de Sherbrooke sont nombreuses: on lui reproche de faire la sourde oreille aux commerçants, de privilégier ses fonctionnaires et l'Institut d'hôtellerie, qui bénéficient d'espa-

ces gratuits, et de ne pas tenir compte de l'impact d'une hausse des tarifs sur la clientèle.

«Avec la tarification proposée, on va faire le bonheur des centres commerciaux», ironise M. Foisy.

«De plus, il y a 120 espaces de stationnement réservés pour les employés municipaux et 100 pour l'hôtellerie, alors que la population doit payer, et ça c'est sans compter le stationnement «chromé» qu'ils se sont donnés (angle des Grandes-Fourches Sud et King)», déplore-t-il.

«Nous ce qu'on prône, c'est

l'équité, le principe de l'utilisateur-payeur!»

Prête à gérer le stationnement

L'organisme, qui regroupe 190 marchands et professionnels, propose incidemment à la Ville de prendre en charge dès ce printemps la gestion des stationnements municipaux et soutient pouvoir le faire avec un tarif de 25 cents l'heure pour le stationnement hors rue (20 \$ pour le permis mensuel) et la gratuité pour le stationnement de courte durée en bordure de rue.

«On demande à la Ville de reporter toute décision en cette matière, on est convaincu que l'objectif d'auto-

financement peut-être atteint avec une tarification de 25 cents l'heure. On propose d'assumer les coûts d'opération et d'entretien. Notre but, c'est d'avoir les tarifs les plus bas possible», explique M. Foisy.

«On conçoit que pour un bon fonctionnement du stationnement, il faut un tarif minimum», ajoute-t-il.

La SIDAC estime toutefois que le coût des contraventions pour le stationnement est trop élevé: «On supplie la Ville d'être raisonnable et de revenir à 15 \$ (au lieu de 30 \$ actuellement), 95 pour cent des gens trouvent que c'est abusif, même le conseiller municipal du centre-ville (Serge Paquin)».

«Les affaires sont déjà assez dures comme cela»

—Richard Lamontagne, d'Au Bon marché



Richard Lamontagne



Michel Boilard



Mario Payette

Sherbrooke (DD)

«O n est d'accord pour tarifier le stationnement, mais il ne faut pas faire fuir la clientèle et moi j'en suis à me demander si le maire Jean Perrault est le maire de tout le monde ou le maire de son monde»

À l'instar de plusieurs commerçants du centre-ville, Michel Boilard, de Bingo Publicité, s'interroge sur la difficulté de dialoguer avec la Ville de Sherbrooke lorsqu'il est question de stationnement.

«La Ville veut attirer de l'activité au centre-ville, mais nous y sommes déjà et on n'est pas encouragé à y rester! C'est par dépit qu'on s'adresse aux médias... on a tout fait ce qu'on pouvait et ce n'est pas par caprice qu'on le fait, notre sondage en témoigne!» dit-il.

Mario Payette, de Claude Payette Fourniture de bureau, un commerce établi depuis 35 ans au centre-ville, estime que «ce qui est proposé par la Ville c'est une hausse de taxe indirecte». Il signale, sondage à l'appui, que «les gens en ont soupé de payer».

«Mais ce qui est plus insidieux c'est qu'une telle tarification entraînera une

baisse de clientèle et que certains d'entre nous vont s'en aller... Les propriétaires vont alors demander une révision à la baisse de leur évaluation et la Ville fera moins d'argent», prévient-il.

Jacques Foisy, propriétaire de la Maison du cinéma, signale «qu'un commerce est obligé de suivre sa clientèle, c'est sûr que la Maison du cinéma sera obligée de déménager si sa clientèle s'en va ailleurs».

«Concevoir un tel projet, pour moi, c'est un signe d'incompétence», ajoute M. Foisy, qui avait d'ailleurs démissionné du comité consultatif sur le stationnement.

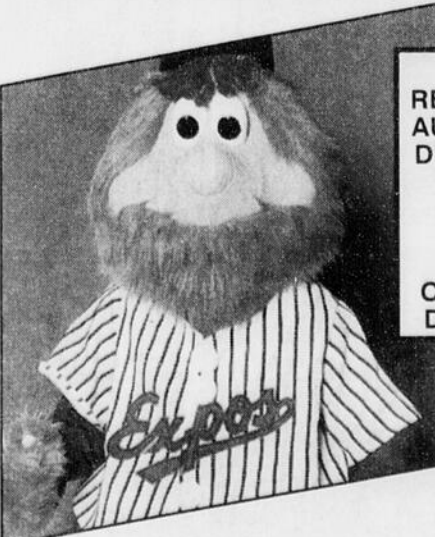
Richard Lamontagne, propriétaire du commerce Au Bon marché, signale que sa clientèle est en majorité à faible revenu et que des coûts de stationnement élevés risquent de la faire fuir.

«Les affaires sont déjà assez dures comme cela que ça en devient épouvantable! Ce qu'on souhaite, c'est que l'administration municipale respecte l'opinion publique, car c'est notre survie qui est en jeu!», dit M. Lamontagne, dont le commerce est présent depuis 50 ans à Sherbrooke.


Youppi!

CHEZ SPORTS EXPERTS

DU CARREFOUR DE L'ESTRIE



VEZ LE RENCONTRER AUJOURD'HUI DE 13 h à 15 h chez SPORTS EXPERTS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

sports experts  LaTribune

La Tribune sur place...

TOUTES LES GRANDES MARQUES POUR JOUER DEHORS!

Profitez des coupons Kanuk: obtenez GRATUITEMENT un foulard polaire et un rabais de: **25\$ ou 50\$** Voir détail en magasin



MOMO SPORTS



42 Wellington Nord Sherbrooke 822-3077

1700 Sherbrooke (Galeries Orford) Magog 868-6968

Un livre retrace les 125 ans de Lennoxville

□ Écrit en anglais et en français, l'ouvrage reconnaît la contribution des deux communautés dans le développement de la municipalité

concours

la belle vie

Grand prix
14 000 \$
d'une valeur de

COUREZ LA CHANCE
DE GAGNER

un séjour «santé»

pour deux personnes
comprenant une semaine dans
un des plus beaux sites de
thalasso-thérapie

sur la **Côte d'Azur**

+ 2 jours à **Monaco**

+ 3 jours à **Nice** et **2000 \$**

en argent de poche

ou un des

6 forfaits «Détente»

pour deux personnes au
Château Frontenac

Une occasion rêvée de vous laisser dorloter!



vacances air transat

La Tribune



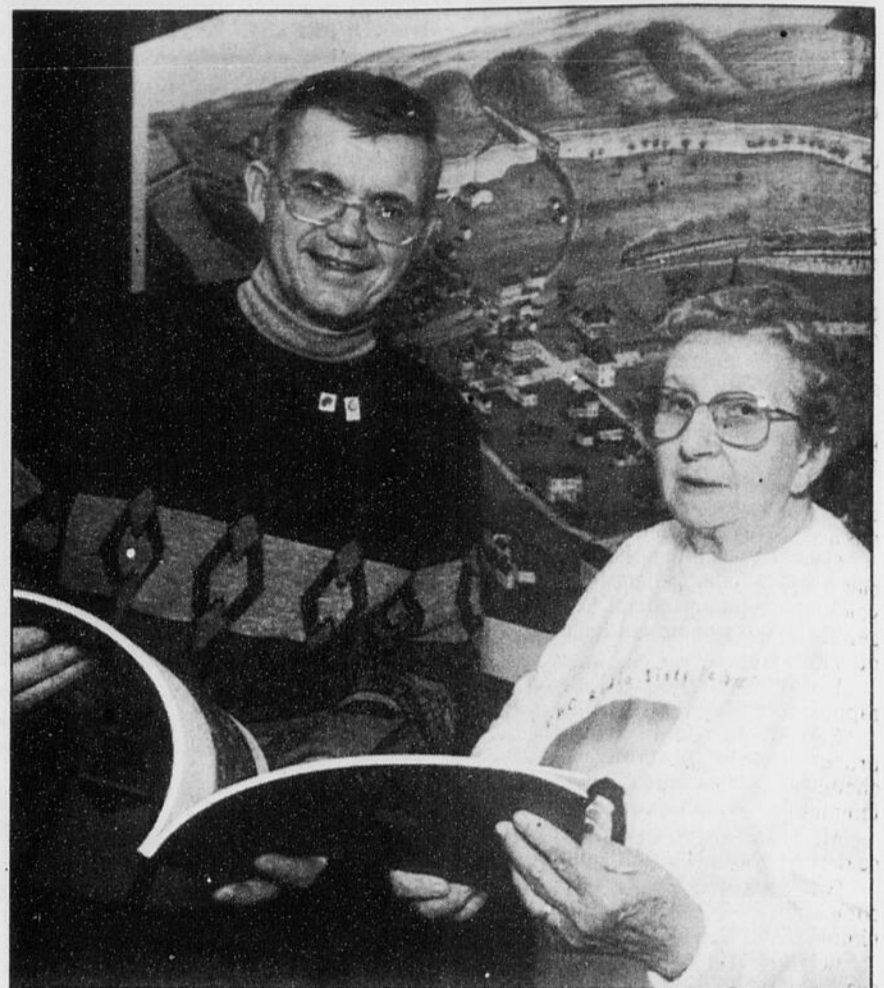
C'est pour la vie.

Offrez-vous la belle vie grâce à Famili-Prix!
Déposez votre coupon chez Famili-Prix avant le 16 novembre 1996.
Tirage du grand prix: 25 novembre 1996.

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Province: _____ Code postal: _____
Téléphone: _____

(5 x 5) + (34 x 2) = _____

Règlements et détails complets disponibles chez Famili-Prix. Aucun achat requis.
Concours réservé aux personnes de 18 ans et plus.



Imacom-Daguerre par Claude Poulin.
Mme Muriel Brand, présidente du comité organisateur des fêtes du 125e de Lennoxville, et le maire David Price examinent ensemble le livre marquant cet anniversaire.

Claude PLANTE

Lennoxville

La ville de Lennoxville vient de se donner, pour ses 125 ans, un livre souvenir à son image: où «l'anglais et le français se marient en parfaite harmonie!»

C'est un peu la conclusion qu'ont voulu donner, hier, au bout de huit mois de travail, les principaux artisans de cet ouvrage de plus de 110 pages retraçant par le texte et l'image la riche histoire de cette municipalité reconnue pour son biculturalisme en Estrie.

«On est bien fier de ce livre, déclare Mme Muriel Brand, présidente des fêtes du 125e. Je pense aussi que tout le monde a la même idée. Ça a été un travail énorme, mais le résultat est très satisfaisant.»

«C'est le premier livre sur l'histoire de Lennoxville écrit dans les deux langues. On y montre que les francophones ont largement contribué au développement de notre ville. Ils ont une grande place dans ce livre et plusieurs y ont contribué.»

Lancement sur CBC

Hier matin, pour ce lancement, on a voulu faire les choses en grand. Du centre communautaire de la place, on diffusait l'émission matinale de CBC Radio. Pour ce faire, différents intervenants, dont le maire David Price, ont pris le micro.

Entre deux cafés et trois beignes, les

participants à ce lancement ont pu feuilleter un livre souvenir abondamment illustré et faisant le tour de l'activité communautaire, sportive, économique, agricole, politique, etc, à travers ces années.

On y parle des pionniers, des institutions, des organismes, des familles, et même des événements malheureux qu'a vécus Lennoxville. Le dernier livre faisant état de l'histoire lennoxvilloise remontait à il y a 15 ans.

«Il y a là-dedans des photos inédites, reprend la vénérable Mme Brand. Par exemple, dit-elle en se rendant à la page 43, le dessin d'une église détruite par le feu en 1917 a été fait à partir d'une image incrustée dans du verre.»

Des liens déjà forts

Le maire Price était tout sourire, hier matin, en constatant l'enthousiasme que provoquait ce lancement. Selon lui, cet ouvrage ne servira pas nécessairement à solidifier les liens qui existent entre les deux communautés en place. «Non, affirme-t-il, car ils sont déjà forts.»

«Ce n'est pas vrai que Lennoxville est une ville anglophone. C'est une ville bilingue. Ici, les communautés anglophone et francophone sont mariées. Ce livre nous ressemble énormément et va nous rester pour longtemps.»

Les activités des célébrations tirent à leur fin. Il faudra surveiller dans les prochaines semaines, d'ici les Fêtes, entre autres une pièce de théâtre sur l'histoire de Lennoxville.



Concours de beauté
HAWAIIAN TROPIC BABY FACES
pour petits garçons et petites filles
à **LA CAGE AUX SPORTS**

La compagnie Hawaiian Tropic est à la recherche d'une belle petite fille et d'un beau petit garçon pour représenter les produits Hawaiian Tropic. Ceux-ci deviendront les figures représentatives des produits Hawaiian Tropic pour les enfants. Ils seront invités à la finale pour représenter le Canada et pourront se mériter la chance de figurer dans les commerciaux et annonces publicitaires des produits Hawaiian Tropic si le Canada est choisi. Les participants auront à défilé sur une scène devant un panel de juges, lesquels attribueront à chacun des notes fondées sur leur apparence générale, leur prestance sur scène, leur enthousiasme et leur démarche.

Hors compétition: demandez de l'information par téléphone à nos conseillères sur les catégories optionnelles (applicables à toutes les catégories - filles et garçons): plus beaux cheveux, plus beaux yeux, plus beau sourire, meilleure enthousiasme sur scène, plus belle démarche.

Plusieurs cadeaux seront remis à tous les participants dont un trophée de participation, des produits Hawaiian Tropic, un repas au restaurant, une journée aux glissades d'eau de Piedmont, un shampoing Fosca, etc. La grande finaliste et le grand finaliste se rendront à l'audition finale à Orlando, Floride à l'été 1998 accompagnés d'un parent. Leur billet d'avion et chambre d'hôtel pour la durée de la compétition seront défrayés par Hawaiian Tropic. Le tout pour une valeur de 750\$ par gagnant. Le public peut se procurer le texte des règlements du concours lors de l'inscription.

DATE: LE SAMEDI 16 NOVEMBRE
HEURE: INSCRIPTION À 11 H -
CONCOURS À 13 H

ENDROIT: **LA CAGE AUX SPORTS**

2655 KING OUEST, SHERBROOKE

PRÉ-INSCRIPTION OBLIGATOIRE PAR
TÉLÉPHONE À NOS BUREAUX:
Hawaiian Tropic
Monique Levac
(514) 227-6194



1996 Baby Faces - Québec
Kim Fortin et Bobby Beaulieu

Élargissez vos horizons...

Les 5 et 6 novembre, de 12 h à 21 h,
à l'hôtel Delta de Sherbrooke

Nos commanditaires et collaborateurs

LE CONCEPT BUREAU À DOMICILE EST PRÉSENTÉ PAR BUREAUTIQUE MALTAIS



La Chambre
de commerce de la
région sherbrooke

LaTribune

Bell Mobilité



Le Salon
des Affaires

À ne pas
manquer, des
pages spéciales
ce lundi

Garand estime avoir rendu service à la société

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Bernard Garand, qui se trouvait à la prison en attente de procédures pour un meurtre au premier degré, a dit à un policier que ça ne méritait pas dix ans pour débarasser la société d'un chien sale.

Ces propos, tenus lors d'un entretien sollicitée par l'accusé le 26 juin, ont été rapportés, hier, à son procès par l'ancien détective Mario Bélair de la judiciaire.

Garand, âgé de 44 ans, répond de la mort de Claude Prévost dont le corps atteint de 44 coups de couteau avait été découvert le 15 février en son appartement à Sherbrooke.

M. Bélair est l'un des derniers témoins assignés dans cette cause par Me Michel Ayotte, le procureur chef adjoint des Cantons de l'Est.

Garand n'a cependant nommé personne en abordant ce sujet.

Le témoin a raconté que le prévenu lui avait mentionné plus tôt qu'il y en a au poste qui faisaient pression pour qu'il attrape dix ans.

Garand lui a laissé entendre qu'il plaiderait coupable à un homicide involontaire s'il encourait une peine de quatre ans avec la possibilité d'en faire deux.

Contre-interrogé par l'avocat Roland Roy, l'ancien policier a admis n'avoir mentionné que le sujet de l'homicide involontaire dans une note laissée à l'enquêteur principal Roger Dion, en indiquant que c'était à l'accusé de décider et qu'il lui a souhaité bonne chance.

Il a toutefois rédigé le 11 septembre pour Me Ayotte un rapport de trois pages sur cette rencontre.

Cette conversation ressort de la dernière audience au procès de Garand se déroulant devant le juge Raynald Fréchette de la Cour supérieure et un jury constitué de quatre femmes et de sept hommes.

M. Bélair avait rencontré le prévenu à une demande de ce dernier transmise à M. Dion par son ancien avocat.

On saura à la reprise du procès jeudi si Me Ayotte a complété sa preuve ou non et si Me Roy entend appeler des témoins mais il n'est pas obligé de le faire.

Le sergent-détective Roger Dion a raconté comment il avait arrêté Garand quelques minutes après s'être rendu à son appartement de la rue Ball à la recherche d'un autre suspect.

Il a tout de suite trouvé que le prévenu correspondait à une description fournie par des témoins.

M. Dion a noté que Garand était nerveux, avait le regard fuyant et avait chaud.

Il a constaté plus tard la présence d'une tache brune sur une poche de sa chemise du suspect, qui a été saisie avec ses bottes, et un examen au luminol a révélé la présence de sang sur ces pièces.

L'enquête policière a ensuite déboulé avec la saisie dans une garde-robe chez Garand d'objets appartenant à Prévost comme un téléviseur, une chaîne audio, deux appareils de téléphone.

Ces objets ont été identifiés par Mmes Carole et Juliette Prévost, les deux sœurs de la victime.

Le quatrième expert de la poursuite, M. Pierre Picotte, un toxicologue judiciaire, a relevé dans les liquides de Prévost une concentration thérapeutique d'un médicament pour contrôler l'épilepsie.



Il n'y a rien de mieux!

Avec plus de 70 ans d'excellence en innovation et ingénierie allemande, ce n'est pas surprenant que la scie à chaîne STIHL soit la mieux vendue dans le monde.

Maintenant, la qualité STIHL est encore plus abordable avec des rabais allant jusqu'à 80 \$ sur les scies à chaîne STIHL 025, 026 et 039.

De plus, pour un temps limité,

vous recevrez gratuitement une trousse Wood-Pro™ d'une valeur de 75 \$ à l'achat de certains modèles de scies à chaîne STIHL.

Essayez-la avant de l'acheter chez votre détaillant de service complet STIHL. Satisfaction garantie ou argent remis!

Jusqu'au 30 novembre 1996 ou jusqu'à épuisement des inventaires chez les détaillants STIHL participants.



STIHL
Numéro un dans le monde

Pour tous les détails et une démonstration GRATUITE, venez nous voir dès aujourd'hui!

CENTRE DE MÉCANIQUE POISSON INC.
643, rue Trépanier, St-Élie-d'Orford, Québec J0B 2S0
(819) 562-1822

ÉQUIPEMENT B. MORIN INC.
301, rue Queen, Lennoxville, Québec J1M 1K8
(819) 569-9611

LOCATION FLEURIMONT INC.
1500, rue Consoil, Fleurimont, Québec J1G 1N4
(819) 564-1500

SCIES À CHAÎNE CLAUDE CARRIER INC.
45, rue Craig Sud, Cookshire, Québec J0B 1M0
(819) 875-3847

ÉQUIPEMENTS FORESTIERS ET SPORTIFS COATICOOK INC.
960, rue Child, Coaticook, Québec J1A 2S6
(819) 849-3738

La Tribune sur place...

Profitez des coupons Kanuk:
obtenez GRATUITEMENT un foulard polaire et un rabais de:

25\$ ou 50\$

Voir détail en magasin

MOMO
SPORTS

42 Wellington Nord Sherbrooke 822-3077

1700 Sherbrooke (Galeries Orford) Magog 868-6968

EN BREF

Vidéotron réunit sous un seul numéro les trois sites du CUSE

Sherbrooke (FG) - Le groupe Vidéotron a réalisé son premier gros contrat en région en matière de téléphonie à la suite d'une entente intervenue avec le Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE).

Cela porte sur la mise en service, à compter de vendredi prochain, 8 novembre, d'un numéro unique pour joindre la plupart des services des trois sites du CUSE.

À partir de ce moment-là, les gens devront signaler le 346-1110 pour téléphoner à l'hôpital. Cependant, les numéros des cliniques externes demeureront ceux qui figurent actuellement dans le bottin téléphonique de Bell.

Selon Ginette Grégoire, porte-parole du CUSE, ce changement concerne environ les trois quarts des activités du CUSE. Ce sera le cas par exemple pour l'urgence.

Le CUSE, qui a procédé par appel d'offres, a accordé le contrat à Vidéotron, pour avoir été le plus bas soumissionnaire, soit 77 800 \$. La compagnie Bell, qui avait également soumissionné, demandait 10 000 \$ de plus. Le contrat concerne le lien téléphonique avec le site King pour un an (celui-ci doit fermer le printemps prochain) et les sites Bowen et Fleurimont pour trois ans.

Remise de diplômes au Collège de Sherbrooke

Sherbrooke — Le Collège de Sherbrooke procède aujourd'hui à sa cérémonie de remise de diplômes des finissants de 1995-1996.

C'est la quatrième année que le Collège organise une telle activité.

La manifestation se déroulera à la salle Alfred-DesRochers en trois séances, à 13h30, 16 heures et 19h30. Aux diplômés de l'enseignement régulier s'ajouteront les personnes ayant complété avec succès une formation à l'éducation des adultes.

Plus de 1000 étudiants ont été recommandés à un diplôme d'études collégiales pour 1995-1996. Parmi eux, 400 ont fait part de leur intention d'assister à la remise des diplômes.

L'événement sera entrecoupé de prestations scéniques à saveur humoristique relevant certains aspects de la vie collégiale et des programmes d'études.

Exposition florale

Sherbrooke — La Société d'horticulture de Sherbrooke vous rappelle que vous pouvez visiter l'exposition florale qui se déroule aux Serres municipales, angle Vimy et Portland, et que vous pouvez aussi voir une exposition de photos, aujourd'hui et demain, les 2 et 3 novembre, de 13h à 16h30.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

564-2323
1800 667-3841

Besoin d'être écouté?
Quelqu'un est là pour toi!

Une lueur d'espoir

7 jours
24 heures

SUPER SAMEDI ET DIMANCHE SEARS

NOTRE PLUS GRANDE RÉCLAME DE WEEK-END AVEC ENCORE PLUS DE CHOIX, DE PLUS GROS RABAIS ET UNE FOULE D'OFFRES SPÉCIALES EN MAGASIN

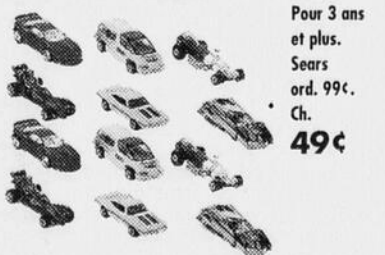
Rabais 25%

TOUS LES JEANS LEVI'S™
POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS



Moitié prix

CHOIX DE VOITURES HOT WHEELS™
Pour 3 ans et plus.
Sears ord. 99¢.
Ch. 49¢



Rabais 40%

MONTRES CHOISIES DE GRANDS



SAUF TRAMON. PAS OFFERTS DANS TOUTS LES MAGASINS.

Rabais additionnel sur les prix de liquidation de tous

LES VÊTEMENTS DÉJÀ EN LIQUIDATION POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

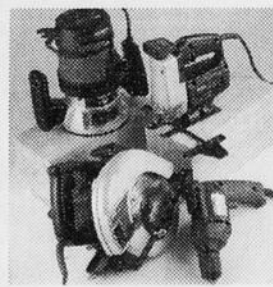
Samedi de 8 h 30 à 10 h 30
Rabais additionnel de 40%*

Après 10 h 30 samedi et dimanche toute la journée,
Rabais 20%*

*À l'exception de la marchandise présentement annoncée et des chaussures

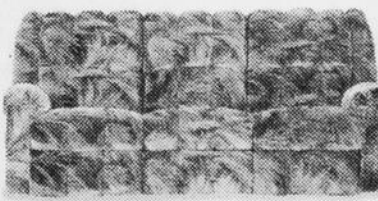
Rien que 9999

Outils électriques CRAFTSMAN™
Rabais 405-605.
Sears ord. 139,99-159,99



Maintenant en solde!

TOUS LES MEUBLES!



*Rayon meubles, sauf meubles de patio et pour bébés

Rabais 30%

PLAYTEX™



TOUS les soutiens-gorge et culottes de maintien Playtex™

DÉJOUÉZ LES TAXES**

SUR TOUS LES PNEUS D'HIVER

**Sears déduit de votre achat un montant équivalent à la TPS et à la TVQ. L'offre s'applique aux pneus d'hiver en stock seulement dans les magasins Sears. L'offre ne s'applique pas aux frais de paiement différés, d'installation, de livraison, de contrat d'entretien, aux achats sur catalogue ou aux articles des centres de liquidation. L'offre est en vigueur jusqu'au dimanche 3 novembre 1996.

DEUX JOURS SEULEMENT!
Avec la carte Sears,
RIEN À PAYER AVANT 1 AN
sur TOUS les pneus d'hiver

PAS d'achat minimum PAS d'acompte PAS d'intervention d'un tiers pour le crédit
Rien à payer avant Novembre 1997, sur approbation du service de crédit avec la carte Sears. L'offre s'applique seulement aux pneus d'hiver et aux frais d'installation. 35\$ de frais de paiement différés.
Offre en vigueur jusqu'au dimanche 3 novembre 1996. Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue et aux articles soldés des Centres de liquidation. Détails en magasin.

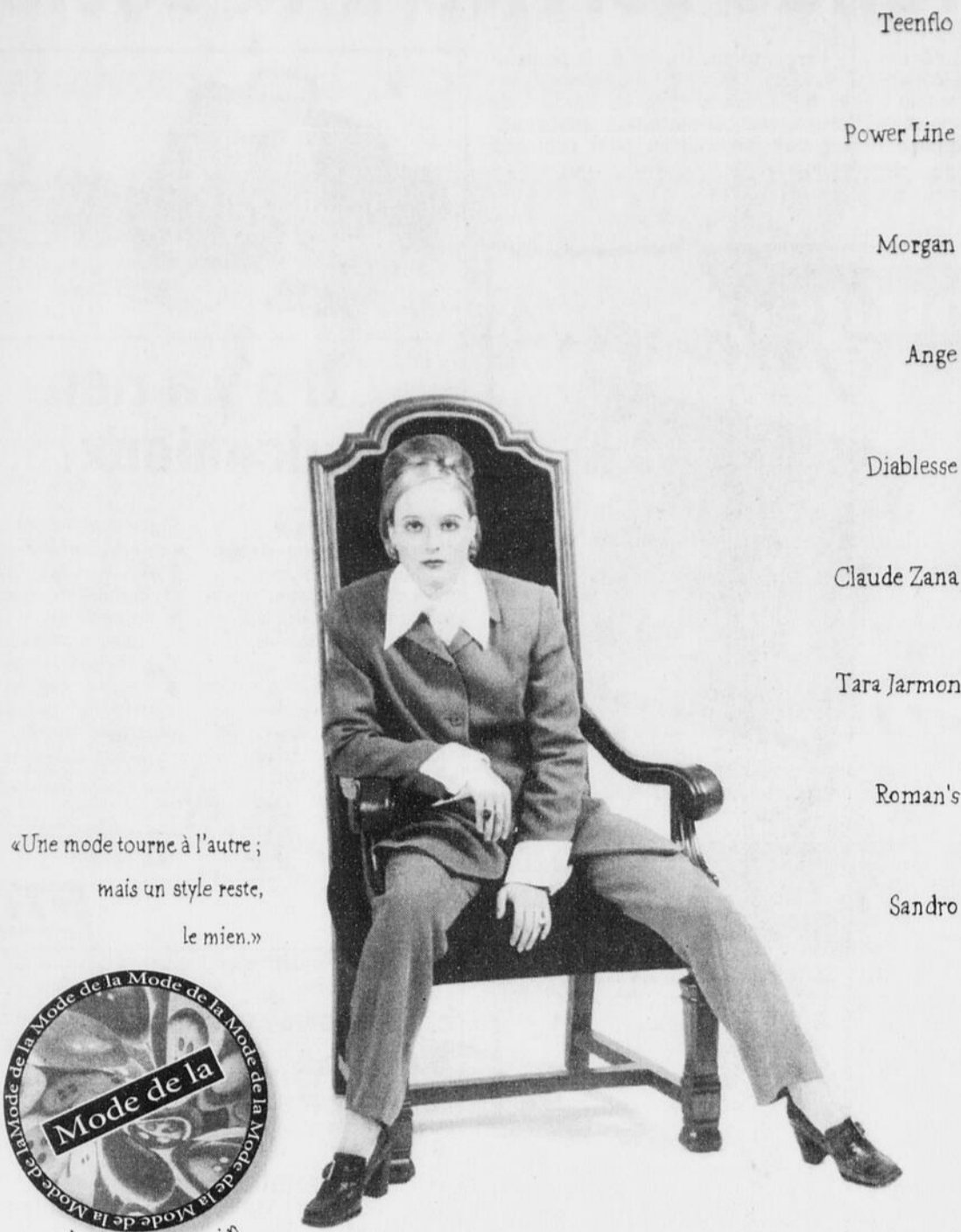
ÇA, C'EST SEARS AUJOURD'HUI

PRIX EN VIGUEUR SAMEDI ET DIMANCHE LES 2 ET 3 NOVEMBRE 1996

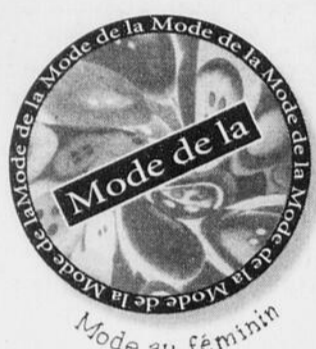
dans la limite des stocks disponibles. Le choix peut varier selon les magasins.

Copyright 1996, Sears Canada Inc.

SEARS
Attendez-vous à plus

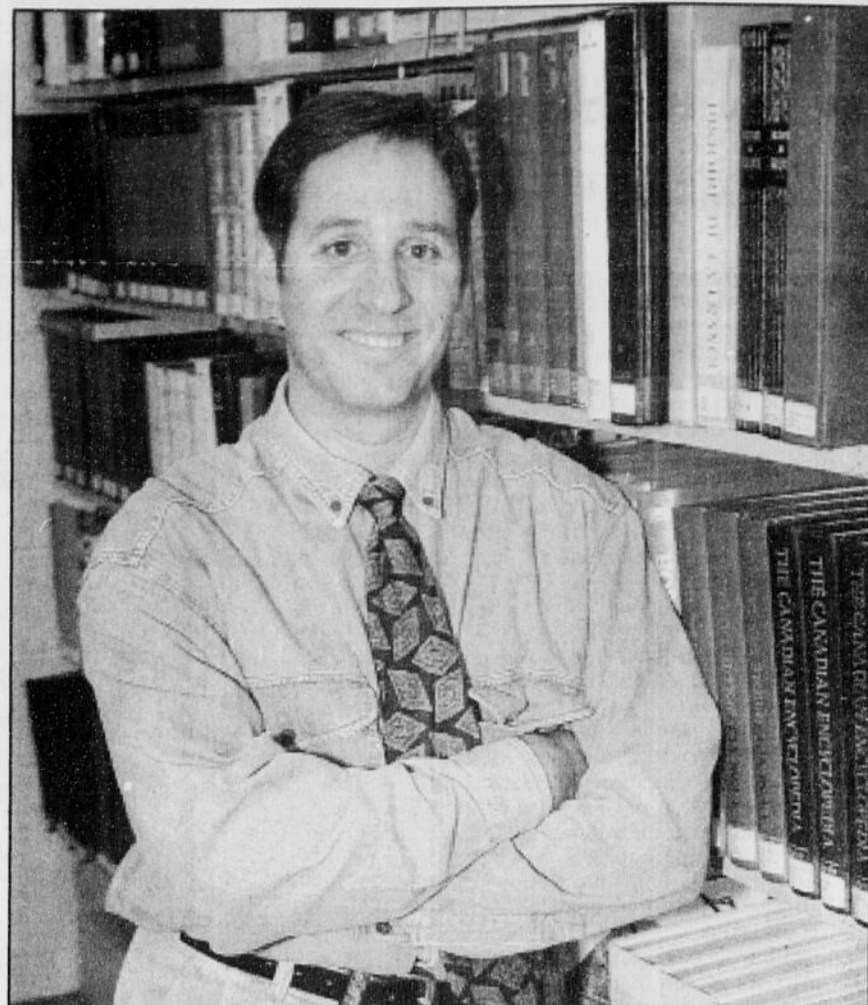


«Une mode tourne à l'autre ;
mais un style reste,
le mien.»



2939, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) J1L 1C7 (Édifice Dairy Queen) Téléphone : (819) 565-4427

- Teenflo
- Power Line
- Morgan
- Ange
- Diabliesse
- Claude Zana
- Tara Jarmon
- Roman's
- Sandro



Inacom-Daguerre par René Marquis

Richard Therrien, enseignant, prépare présentement la grande journée-carrière qui réunira des collèges des quatre coins du Québec à l'école Montcalm le jeudi 7 novembre pour renseigner les finissants du secondaire de toutes les écoles privées et publiques de l'Estrie.

Pour se retrouver dans les programmes collégiaux

Sherbrooke

L'aéronautique? Le bois ouvré? L'agro-alimentaire? Tourisme et hôtellerie? Aérospatiale?

Les finissants du secondaire de toute l'Estrie, du privé ou du public, pourraient trouver réponse à leurs questions en se rendant rencontrer les 20 collèges, écoles et instituts qui seront présents à l'école Montcalm le jeudi 7 novembre, de 9 heures à 20h30.

Il s'agira d'une journée-carrière à l'intention des jeunes de 4e et de 5e secondaire, que le professeur Richard Therrien s'affaire présentement à préparer.

C'est un service aux jeunes Estriens qui partiront vers le collégial cette année ou l'an prochain avec la meilleure connaissance possible des programmes, des conditions d'admissions et des débouchés sur le marché du travail.

L'exposition de Montcalm amènera non seulement les collèges et écoles spécialisées à se faire connaître à leur stand respectif, mais elle donnera lieu aussi à différentes conférences.

Par exemple, à 10h30, 14h30 et 20 heures, M. Robert Poulin, de la Direction générale de l'enseignement collégial, exposera les attentes des patrons et la situation d'insertion dans le marché du travail des diplômés de 1994-1995.

À 11 heures, 15h30 et 18h30, M. Pierre De Passillé, du SRAM, qui est le point de chute de toutes les demandes d'admission pour le collégial, expliquera les conditions d'admission, les dates de réponses, les critères de classement des collèges et ainsi de suite.

À 10 heures, 13h30 et 20 heures, Mme Lyne Boisvert et M. Jacques Michaud, de la Société québécoise de développement des secteurs de pointe du marché du travail en Estrie.

Enfin, M. Michel Coulmont, du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, parlera de la relève en science et technologie, à 19 heures.

Bourse d'études Desjardins pour un étudiant de l'U de S

Sherbrooke

Inscrit à l'Université de Sherbrooke en vue de l'obtention d'un baccalauréat en administration, Anthony Vallée a reçu une bourse d'études de 1000 \$ de la Fondation Desjardins.

La candidature de M. Vallée a été retenue parmi les 1480 qui ont été soumises au jury de la Fondation Desjardins.

Cette année, la Fondation Desjardins, avec le soutien financier des caisses, remet quelque 200 bourses à des étudiants de niveau universitaire. Ce geste s'inscrit dans le prolongement de l'action de la caisse populaire dans son milieu, sous la forme particulière d'un appui à l'éducation.

La remise de la bourse a été faite par le président du conseil d'administration de la caisse populaire Desjardins de Fleurimont, Me Denis Paré, et par le directeur général, François Isabel.

Le **SEUIL**
SERVICE AUX
HOMMES
EN DIFFICULTÉ DE
COUPLES
821-2420

ACURA

DEUX FAÇONS PASSIONNANTES DE ROULER EN TL 1997

Conçues à l'image de vos attentes, les deux Acura TL sont des chefs-d'œuvre d'ingéniosité. Autant pour leur capacité d'accélération impressionnante, que pour l'expérience de conduite détendue qu'elles vous proposent.

Pour un temps limité

Acura 2,5 TL 1997

MODÈLE
GARNI DE CUIR
TRANSPORT ET
PRÉPARATION
INCLUS

448\$*
PAR MOIS / 36 MOIS



Pour un temps limité

Acura 3,2 TL 1997

498\$*
PAR MOIS / 36 MOIS

TRANSPORT ET
PRÉPARATION
INCLUS



ACURA
Une vision qui inspire
un élan de passion.

ACURA LES CONCESSIONNAIRES FIABLES

PRECISION ACURA

SHERBROOKE

4900, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST 564-8909



Chronique
minceur
Josée Audet, N.D.

Santé vous
bien dans
votre peau

LES SUCRES QUI FONT MAIGRIR

Question :
Quoi de meilleur qu'une bonne barre de chocolat, un énorme morceau de gâteau au fromage ou un carré de sucre à la crème?

Réponse :
Une salade de lentilles et pois chiches!

Surpris? Et bien, lisez bien ce qui suit.

Le glucose, source d'énergie du corps, est un élément essentiel à la survie de l'être humain. Nourriture du cerveau et des cellules, le glucose est produit par notre corps, grâce à des transformations chimiques des différents glucides que nous consommons.

Les «taux d'octane» des glucides

À l'image d'un carburant les différents glucides (sucre de table ou sucrose, fruits ou fructose, ceux retrouvés dans les céréales entières et légumineuses) ont en quelque sorte différents taux d'octane. Par exemple, le fructose est un glucide qui se transforme très rapidement en glucose dans le corps. Si le corps n'a pas besoin de cette quantité d'énergie immédiatement, il transforme le glucose en trop en graisse. Le sucre de table contient 50% de fructose ce qui explique pourquoi il fait engraisser si rapidement. Par contre les glucides contenus dans les céréales entières et les légumineuses ne se transforment que très lentement en glucose, libérant les doses d'énergie au fur et à mesure que le corps en a besoin. Certains sucres sont donc d'assimilation rapide et d'autres d'assimilation lente.

Véritable drogue

Il est facile de développer une accoutumance aux sucres d'assimilation rapide, ceux-ci générant un effet immédiat de bien-être et de regain d'énergie. Cette accoutumance est comparable à celle que l'on peut développer à la cigarette ou à l'alcool. Il est toutefois beaucoup plus facile de se débarrasser du sucre qu'il ne l'est de la cigarette, puisqu'on peut, en modifiant notre alimentation, donner à notre corps tout le glucose dont il a besoin en consommant des sucres d'assimilation lente. L'effet de bien-être est donc permanent et le besoin de manger sucré disparaît petit à petit.

Manger à sa faim

Voici un des nombreux exemples de comment on peut apprendre à manger à sa faim tout en maigrissant. S'assurer de bien comprendre notre métabolisme et de le nourrir adéquatement est la meilleure façon de maigrir et de conserver sa ligne!

La décision que vous avez prise de maigrir en est une pour améliorer votre qualité de vie. Assurez-vous que les moyens que vous prenez pour y arriver soient agréables, sains et durables!



BIOLIGNE

- Approche personnalisée, logique et efficace.
- Vous permet de conserver votre mode de vie actuel.
- Apprenez à manger des repas complets et équilibrés.

Première consultation gratuite

4505, Boul. Bourque,
Rock Forest
Tél. : 821-3646
Josée Audet, N.D.

ÉGALEMENT DISPONIBLE À :
St-Laurent, Anjou, Laval,
Repentigny, St-Lambert,
Drummondville, Baie-Comeau

MIEUX SE NOURRIR
POUR MIEUX MAIGRIR

Accusé de concurrence déloyale entre les écoles de conduite

Technic Aubé et son propriétaire devront acquitter 60 000 \$

Claude PLANTE

Sherbrooke

Devant deux maux, il faut souvent choisir le moindre. C'est ce que s'est dit l'homme d'affaires Yves Aubé quand il a accepté, hier, pour lui et ses compagnies, de plaider coupable aux chefs d'accusations concernant des tentatives d'empêcher la concurrence dans le domaine des écoles de conduite.

À la suite d'une entente entre les parties dans cette longue affaire, lui et sa compagnie, l'École de conduite Technic Aubé inc., sont condamnés à payer en tout 50 000 \$ en amendes, une fois que la sentence sera rendue effective par la Cour mercredi prochain. Personnellement, en plus de devoir accomplir 100 heures de travaux communautaires, Aubé est tenu de verser 10 000 \$, à défaut de quoi il devra purger quatre mois de prison.

«Mon client a décidé de plaider coupable, mais c'est autre chose d'avouer les faits allégués contre lui», insiste le procureur Me Robert Brunet, après les représentations faites devant le juge Réjean Paul, hier au palais de justice de Sherbrooke. «C'est une sentence qui suit une suggestion commune, mais qui fera très mal à mon client.»

Pas de commentaires

À la sortie de la salle de cour, M. Aubé n'a voulu émettre aucun commentaire, préférant fuir les journalistes.

Les faits reprochés se seraient donc produits entre mars 1987 et janvier 1988. Les accusations ont été portées en vertu de la Loi fédérale sur la concurrence.

Les autres acteurs de cette affaire, soit des écoles qui ne sont plus en activité ou qui appartiennent à d'autres personnes n'ayant aucune affaire à cette époque, sont frappés d'une interdiction de revenir devant la cour pour des accusations semblables.

Le procureur de la Couronne dans ce dossier, Me François Rioux, a soutenu que ce déroulement prouve que non seulement «les multinationales sont soumises aux règles de la concurrence, mais les PME aussi. Je dirais même que ce sont des sentences assez sévères compte tenu des possibilités de payer de l'individu en cause.»

Lundi dernier, tout ce monde a été acquitté d'accusations d'entraves à la libre concurrence dans ce domaine dans la région de Magog.

«Un gros ballon!»

À noter que les procédures contre l'homme d'affaires André Comeau et contre l'École de conduite Asbestrie inc. ont été abandonnées. Ils sont toutefois eux aussi frappés de la même ordonnance d'interdiction.

«Pour moi, c'est un gros ballon cette affaire-là», a ragé M. Comeau à la sortie de la salle d'audience, quand même très peu fier des résultats de cette procédure. «Pendant qu'on offrait ici des prix à 219 \$ le cours de conduite, le même cours était vendu 175 \$ à Montréal. Cette poursuite, selon moi, était injustifiée.»



Des frissons de... générosité

Comme il le fait à chaque année, Léo Boutin, de Fleurimont, aménage son terrain de façon à le transformer en un véritable manoir hanté afin de recueillir de l'argent pour la Fondation du Centre universitaire de santé de l'Estrie. En compagnie de Gérard Boutin et de toute leur équipe de bénévoles, ils ont pu mesurer la générosité des amateurs de sensations fortes qui ont défilé chez lui au cours des semaines qui ont précédé l'Halloween. Il ont ainsi calculé des recettes de 1600 \$ qu'ils ont pu remettre à la Fondation du CUSE.

Le plus grand choix aux meilleurs prix!

VENTE HALLOWEEN

PREMIER PAIEMENT EN AVRIL 1997
AUCUN PAIEMENT • AUCUN INTÉRÊT* AVANT 6 MOIS

PREMIER PAIEMENT EN JUILLET 1997
AUCUN PAIEMENT • AUCUN INTÉRÊT* AVANT juillet 1997

SUR TOUS LES TÉLÉVISEURS, PRODUITS AUDIO ET CAMÉSCOPES DE 599\$ ET PLUS À PRIX RÉGULIER INCLUANT LA LIQUIDATION

aiwa AVEA1500 1CD MINI-CHAÎNE NUMÉRIQUE HI-FI • Lecteur de disques compact à 1 CD • Égaliseur graphique préréglé sur 3 positions • Mécanisme à double cassette • Système de haut-parleurs 2 voies • Préréglage en mémoire sur 24 stations RABAIS 100\$ 299⁰⁰ Rég. : 399\$	FISHER AVEF5 3CD MINI-CHAÎNE STÉRÉO • 20 watts par canal • Réducteur de bruit Dolby B • Télécommande 24 touches • Magnétocassette • Changeur de 3 CD à chargement frontal avec trois tiroirs individuels • Haut-parleurs 2 voies 399⁰⁰
PIONEER AVEP205 25CD MINI SYSTÈME AVEC CHANGEUR À 25 CD • Puissance de sortie de 50W/canal • Double magnétocassette • Système de haut-parleurs 2 voies • Télécommande 579⁰⁰	SONY AVESB81 3CD MINI-CHAÎNE HI-FI • 50 watts x 2 • Télécommande • Sortie d'infrarouge • Platine à deux cassettes à auto-inversion • Nouvelle caractéristique de «boucle» et de «grave» 699⁰⁰

IMBATTABLES!
NOS PRIX, NOTRE CHOIX, NOTRE SERVICE

PAIEMENT FACILE
Nous offrons de nombreux plans de financement et modes de paiement selon vos besoins. Informez-vous par téléphone ou en magasin.

MEILLEURS PRIX GARANTIS
* LE CLIENT A DROIT à des PRIX GARANTIS pendant trente jours après l'achat, si le même appareil est annoncé moins cher, dans les mêmes conditions, dans la même région, par un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

LA GARANTIE DE PERFORMANCE
Le supplément Absolu à la garantie du fabricant. La garantie de Performance disponible à peu de frais uniquement chez Aventure, vous offre l'assurance de profiter de vos appareils sans souci.

LIGNE DE SUPPORT INFORMATIQUE
SPÉCIAL!
Service de support technique informatique à accès rapide
1-900-565-6000
1,99\$ la minute, 3 premières minutes gratuites!

CENTRE D'INSTALLATION INFORMATIQUE
Demandez à nos techniciens spécialisés de vous aider pour toute installation ou configuration dont vous avez besoin pour ordinateur Macintosh ou compatible IBM. Ce service est offert dans certains de nos supermagasins à coût minime. Informez-vous!

INTERNET
Trousse d'accès complet à l'Internet. Accès local instantané plus les logiciels dont vous avez besoin et ce, à très bas prix. Visitez notre site Internet: www.a-e.com

PRIVILÈGES DU CLUB AVENTURE
Dès que vous effectuez un achat chez Aventure Électronique vous obtenez des points qui vous donnent droit à des escomptes sur vos achats subséquents de 100\$ minimum. Détails en magasin.

SONY AVE565M RÉCEPTEUR PRO-LOGIC • 3 x 60W & 2 x 20W • Télécommande universelle • Amplificateurs avant et central • Amplificateurs ambiophoniques 20W • 3 effets sonores pré-établis Dolby surround, hall stadium! SUBWOOFER 120W 899⁰⁰* AVEC RÉCEPTEUR ET HAUT-PARLEURS 1399⁰⁰* AVEC RÉCEPTEUR, HAUT-PARLEURS, LECTEUR LASER ET CASSETTE *MEUBLE ET TREPIDS NON INCLUS	Messina HAUT-PARLEURS MESSINA • 2 haut-parleurs arrière en coin : 100W • 2 haut-parleurs avant en coin : 100W • 1 haut-parleur central en coin : 100W • 1 haut-parleur d'ultra basse double actif : 150W AVEC RÉCEPTEUR ET HAUT-PARLEURS 999⁰⁰
--	--

OBTENEZ **3 MOIS** d'accès ILLIMITÉ à L'INTERNET ****GRATUITS!**

Accès local dans la plupart des régions
Supporte vitesse de transmission jusqu'à 33.6 Kbps

À l'achat d'un ordinateur sélectionné de Apple.
Une valeur de 75\$. Détails en magasin.

Processeur	Mémoire	Disque rigide	CD ROM	Fax/modem	Moniteur
PPC 75MHz	8 Mo	1 Go	4X	14,4	Intégré
Processeur: autrice					
Apple	QUAD-SPEED CD-ROM				
AVEA5215CD					
Performa 5215CD GRATUIT 28 LOGICIELS Val. : 350.00 RABAIS 650\$ 1599⁰⁰ Rég. : 2249\$ Jusqu'à épuisement des stocks Peut être un démonstrateur.					
Processeur: autrice					
Apple					
AVEA5260CD					
Performa 5260CD RABAIS 800\$ 1999⁰⁰ Rég. : 2799\$ ACCÈS GRATUIT à L'INTERNET**					

Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc. Macintosh PowerPC 5215CD, Macintosh PowerPC 5260CD et Apple SuperDrive sont des marques de commerce de Apple Computer Inc.

SANYO AVE55861 NOUVEAU MODÈLE 1997 ACCÈS 25 CANAUX TÉLÉPHONE SANS FIL MAINS LIBRES • Mains libres sur le combiné et la base • Autonomie des piles en mode attente-40 jours 189⁰⁰	GoldStar AVE66AM SAC À SACS GRATUIT VAL. 7.99\$ MICRO-ONDE • 0,6 pi.cu - 600 watts • Fonction de garde au chaud des aliments • Décongélation automatique selon le poids 129⁰⁰
White-Westinghouse AVEW205 SÈCHEUSE • 4 cycles de séchage LAVÈUSE • 7 cycles de lavage RABAIS 60\$ 769⁰⁰ Rég. : 829\$ CADEAU SURPRISE GRATUIT AVEC TOUT achat de sècheuse et laveuse	DEMARREUR À DISTANCE INSTALLATION PROFESSIONNELLE DISPONIBLE EN SUPERMAGASIN Pour la plupart des autos automatiques seulement. Jusqu'à épuisement des stocks Installation non incluse 88⁸⁸

*S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin. Aucuns frais d'administration exigés.

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles sont des démonstrateurs ou fin de ligne et ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

Sherbrooke SUPERMAGASIN

3280 boul. Portland (819) 346-6633

AVIS
Madame Ginette Cloutier, psychologue vous informe qu'elle a repris les dossiers de monsieur Pierre Boissé, psychologue.

Bureau de Ginette Cloutier:
35, rue Belvédère Nord, bureau 300 (Place Paton) Sherbrooke (819) 346-2289

Heures de bureau: Lundi: après-midi et soirée
Mercredi: toute la journée et soirée
Jeudi: toute la journée et soirée

SCIES à chaîne CLAUDE CARIER

COLUMBIA Des gens de service!

AUSSI SOUFFLEUSE 10/28 (Mod. 316-662-597) **899\$***

PROFITEZ DES SPÉCIAUX PRÉ-SAISON

ON SOUFFLE LA COMPÉTITION!

DES PRIX IMBATTABLES!

Financement 11.9%
Vente • Service • Réparation
45, rue Craig Sud, Coakshire
875-3847 - 875-5649

WAL-MART

CORRECTIONS

Dans notre circulaire Wal Mart en vigueur jusqu'au 10 novembre 1996

Page 1C: Souffleuse 28 po, 10 h.p. à 897\$, aurait dû se lire: une vitesse arrière seulement.

Page 3C: Chaîne stéréo portative à 6 disques à 249\$, non disponible.

Page 4C: Cassette «Fluke» à 12\$ disponible à partir du 5 novembre 1996. Logiciel, marchandise différente selon la succursale.

Page 7C: Nintendo 64. À venir «Game Boy». Liquidation selon les succursales.

Page 12C: Ourson en peluche. Marchandise telle qu'illustré.

Page 19C: Ensemble bracelet rigide et anneau en or 10K à 129\$, non disponible. Ensemble chaîne torsadée et boucles d'oreilles 10K à 129\$, non disponible.

Page 27C: Jeans 5 poches pour garçon, quantité restreinte.

Page 29C: Recharge «Huggies» avec prime à 7\$, non disponible.

Page 33C: Compresseur 2 h.p. à 299\$, non disponible.

Page 34C: Perceuse tournevis à 96\$, non disponible.

Nos excuses à notre clientèle.

Que vive la mémoire de l'homme, que vive sa musique

Quelque part dans la ville de Québec PQ, au début des années 30, que pouvait-il bien y avoir dans le crâne et dans le coeur d'un tout petit garçon prénommé Serge comme un tas de marmots de sa génération?

L'enfant s'amusait-il comme s'amusent tous les enfants?

Où jouait-il déjà les musiques de sa tête?

Serge Garant jeune interprète, Serge Garant accompagnateur de la grande Pauline Julien, Serge Garant chef d'orchestre, Serge Garant pédagogue, Serge Garant de maturité devenu compositeur de premier plan, Serge Garant boute-feu de la diffusion de la musique contemporaine à travers le Canada, Serge Garant dont la carrière s'est éclose en mille fleurs, Serge Garant de Sherbrooke, merci.

Hommages soient rendus aujourd'hui à votre oeuvre écrite, monsieur.

Hommages soient rendus à tous les ouvrages petits ou immenses que vous avez mis sur le métier en faveur de la musique de ce siècle.

Honneurs soient rendus à la mémoire de l'artiste trop peu connu et trop peu compris que vous avez été.

Merci. Et Bravo, Serge Garant de Sherbrooke.

Non, l'homme n'est pas originaire de l'Estrie.

Le compositeur, lui, est né ici.

C'est ici qu'il a grandi, qu'il a aimé la musique, qu'il en est tombé amoureux, qu'il est devenu le grand Serge Garant.

C'est aussi ici qu'il est venu mourir ce 1er novembre 1986.

Ici, dans les Cantons de l'Est. Ici à Sherbrooke.

Depuis le 18 octobre, cette fin de semaine plus particulièrement et jusqu'au 7 décembre, à l'occasion du dixième anniversaire de son décès, on célébrera - grâce surtout au professeur et musicologue Jean Boivin - l'oeuvre de Garant.

On honorera sa mémoire.

Celles et ceux qui l'ont connu et aimé parleront aussi de l'homme qu'il était avec une ombre de nostalgie.

À Sherbrooke, à Montréal, à Québec, ailleurs peut-être.

Et nous?

Certains d'entre nous n'étaient même pas nés.

Sa musique était neuve, chercheuse, érudite, élevée.

Peut-être ne l'avons-nous pas appréciée.

Personne ne demande à personne de se sentir ignare, ni coupable.

Qu'il nous suffise de savoir que Serge Garant a été des nôtres, qu'il y a de quoi en nourrir une immense fierté que l'on aime ou pas la musique, qu'il y a de quoi - et c'est urgent - songer à perpétuer son nom par celui d'une artère importante ou, pourquoi pas, d'un édifice voué à l'art?

Mémoire collective. Souvenances. Significances...

Sherbrooke n'a pas le droit d'oublier, ni de se souvenir si peu souvent et en vase trop clos.

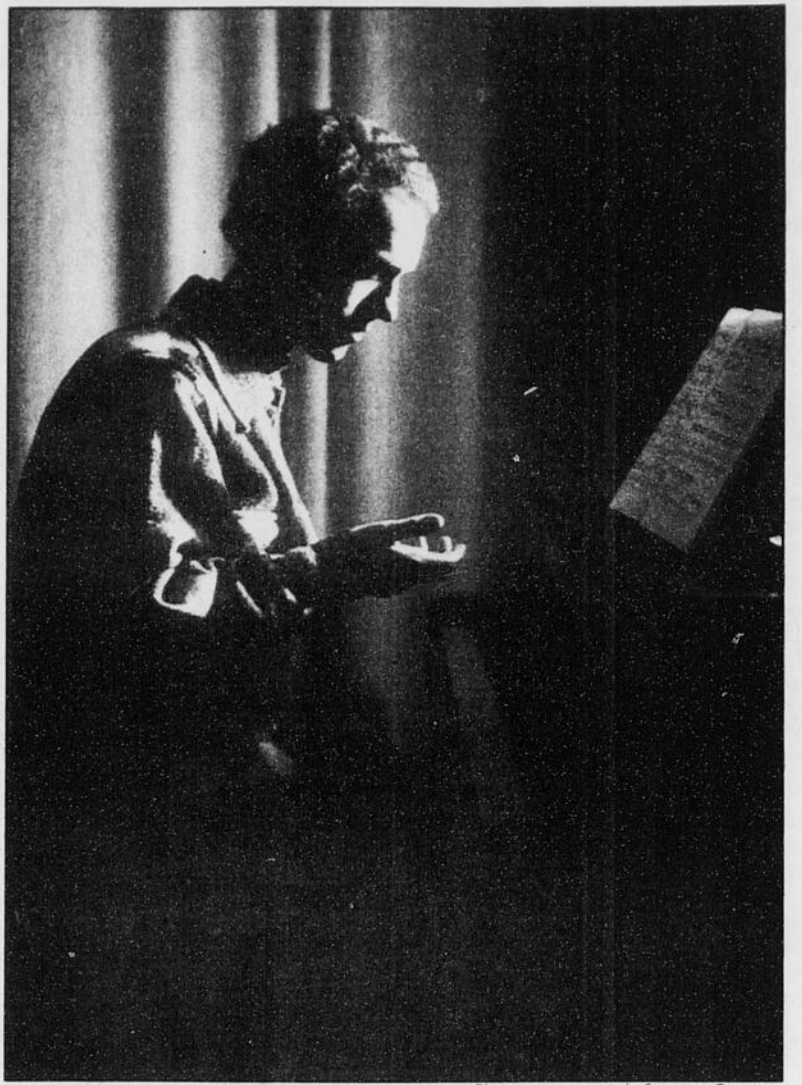
Les sportifs qui le méritent sont salués par les musiciens comme par l'ensemble de la population, qu'en est-il des artistes de la trempe de monsieur Serge?

N'empêche, Jean Boivin et les autres ont mis l'épaule à la roue en cet automne anniversaire.

D'aucuns par simple respect, d'autres par affection pour l'homme, d'autres par amour de l'oeuvre.

Une humble salle de concert porte désormais son nom.

SERGE GARANT 1929-1986



Photo, gracieuseté de Suzanne Gagnon
Le musicien en 1950, à Sherbrooke. Il a 21 ans.

Voilà qui réchauffe.

Et il n'en tient qu'à nous de «rencontrer» Serge Garant, fut-ce pour la première fois, notamment ce samedi, demain dimanche et lundi.

Le colloque d'aujourd'hui qui est ouvert à l'Université de Sherbrooke de 9h à 17h à l'École de musique; le mini concert gratuit qui le prolongera; celui de l'OSS qui, à 20h à la Salle Maurice-O'Bready, sera dédié au musicien; l'émission spéciale «Hommage à Serge Garant» qui présentera le réseau FM de Radio-Canada également à 20h ce soir; la retransmission sur la même chaîne, dimanche à 13h30, du concert qu'offrait l'Ensemble Musica Nova le 18 octobre dernier, la répétition publique de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke qui se jouera lundi soir à 19h, toujours à l'École de musique de l'Université, voilà autant de

prétextes, pour les néophytes, comme pour les amateurs et les connaisseurs, de dire SALUT, monsieur Garant.

Et que votre mémoire soit protégée, que vivent et vibrent vos musiques.

Rachel LUSSIER

Le CUSE ferme 72 lits six mois plus tôt que prévu



Cybèle

PLACE DES CONGRÈS
2655, rue King Ouest
Sherbrooke

SUPER SOLDE

25% à 50% et plus

Sur tout le prêt-à-porter et tous les dessous

Il faut venir voir!

Cybèle



TVA vit avec vous

Tous les jours

LE TVA, ÉDITION MIDI

avec Josée Cloutier
Les nouvelles qui vous touchent.

12 h

LE TVA, ÉDITION

avec Alain Laforest
L'information au cœur de nos vies

18 h

SALON DE L'ESOTÉRISME

HEURES D'OUVERTURE:
Vend.: 15 h à 22 h
Sam.: 11 h à 22 h
Dim.: 11 h à 17 h
Entrée: 5\$
Age d'or et étudiants: 4\$
Enfants 12 ans et moins accompagnés
d'un adulte: GRATUIT

AU CENTRE EXPO SHERBROOKE
300, RUE PARC, SHERBROOKE

1^{er}, 2^e et 3^e
NOVEMBRE 1996

Venez consulter

- voyance
- astrologie
- cartomancie
- numérologie
- chirologie
- tarot
- médecine douce
- etc.

Conférence par: madame Berthe Cadorette
Sujet: se reconnaître à travers l'astrologie, la chirologie et le tarot
Jour: vendredi soir

Conférence par: madame Lise Pascal
Sujet: voyance en direct
Jour: samedi à 19 h 30; dimanche à 14 h 30

Conférence par: monsieur Gilles Boucher
Sujet: enfant - émotion communication couple
Jour: les trois jours du salon

SPECTACLES Kalu

Hypnose récréative
Samedi à 20 h
Dimanche à 15 h

Charles-André Lelus Clairvoyance et encromancien
sera au Salon de l'ésotérisme à Cérus

Sherbrooke (FG)

Depuis hier, 16 heures, le Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE) fonctionne avec 72 lits en moins et dispose maintenant des 725 lits prévus à son permis.

Si l'on savait depuis longtemps que c'était là l'objectif à atteindre, il reste que la décision est devancée de près de six mois: cela devait à l'origine coïncider avec la fermeture du site King, le 1er avril 1997.

C'est essentiellement pour des motifs d'ordre financier et pour permettre d'atteindre le plus vite possible l'équilibre budgétaire que la fermeture a été devancée.

Sylvie Lapointe, chef de service en santé physique à la Régie régionale de l'Estrie, a précisé hier que la fermeture concerne 48 lits au site Fleurimont: 32 au 7e C et 16 au 5e A. Au site King, ce sont 24 lits du département 3 Sud.

Dans le cas de Fleurimont, où les services seront relocalisés ailleurs, la fermeture permettra de faire les travaux requis pour recevoir les services qui y seront transférés lors de l'abandon des activités au site King. Une fois l'opération complétée et la réorganisation faite, on comptera 405 lits à Fleurimont et 320 au site Bowen.

Mais encore là, on sait que dans le cas de l'ex-Hôtel-Dieu, un «comité stratégique» a été mis sur pied pour analyser la situation: il n'est pas impossible qu'on en arrive à un réduction majeure d'activités à cet endroit.

Vive l'école!

Vidéotron a un petit faible pour l'école. Probablement parce qu'en matière de télécommunications, Vidéotron a toujours fait école, tant par ses innovations technologiques que par leurs applications sur un territoire aussi vaste que celui du Québec. C'est pourquoi Vidéotron est fière de participer au programme du gouvernement du Québec visant à brancher les écoles au réseau Internet, permettant ainsi aux écoliers d'avoir un accès privilégié aux connaissances et aux ressources du monde entier.

Vidéotron met à la disposition des écoles le plus important et le plus puissant réseau de câble et de fibre optique du Québec. Vidéotron a récemment inauguré le site québécois InfiniT sur Internet, une vaste communauté virtuelle de langue française accessible aux Québécois via l'**Inforoute Vidéotron**. De plus, Vidéotron a créé un fonds de trois millions de dollars consacré exclusivement à la création de logiciels d'apprentissage en français, lesquels sont regroupés sur Internet dans le site InfiniT Éducation.

L'école, c'est un peu l'atmosphère qui a toujours régné chez Vidéotron. L'univers des communications étant en constante évolution, il ne se passe pas une journée sans que l'on doive concevoir, apprendre ou maîtriser quelque chose de nouveau. Libre à vous et à vos enfants d'en profiter.

Inforoute Vidéotron



Vidéotron
Vive le monde... libre!

Renseignements: (819) 566-7711
<http://www.videotron.net>

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

EDITORIAL

Du choc des idées jaillit la lumière



Jacques PRONOVOST

Pour que le Québec avance, il faut surtout qu'il se parle, se comprenne, se solidarise vers des buts communs.

Ce n'était pas facile, ce n'était pas évident et ce n'est pas encore la perfection. Pourtant il faut conclure du Sommet sur l'économie et l'emploi qui s'est terminé hier que nous pouvons encore agir plutôt que nous endormir dans la morosité, sinon la médiocrité. Plus encore, ce sommet aura démontré que le cœur a aussi une certaine place dans les affaires, celles des entreprises, des syndicats et celles du gouvernement.

On pourrait se féliciter et dire qu'il s'agit d'une grande victoire pour le monde communautaire que cet engagement à «l'appauvrissement zéro» pour les 20 % de Québécois inaptes au travail. Ce n'est ni victoire ni consolation car ils continueront à vivre difficilement des prestations gouvernementales; mais il s'agit d'une reconnaissance enfin de notre responsabilité collective et la réhabilitation sociale de cette classe d'exclus par la vie.

Ne serait-ce que parce que 69 % des Québécois expriment hier, à la suite d'un sondage mené par La Presse, leur appui à ces 20 % des plus démunis, le Sommet aura atteint une cible importante. Elle ne tient pas à l'emploi, priorité de ce sommet, mais elle parle d'économie, ces Québécois en faisant partie au même titre que nous tous.

Il était tout aussi évident que le gouvernement ne pourrait accéder à la demande totale d'appauvrissement zéro de l'ensemble des groupes communautaires. Le peuple québécois exige aussi de son gouvernement qu'il rétablisse son fonctionnement sur des bases équitables et donc que, s'il y a réforme à

faire même du côté de la sécurité du revenu, il doive la faire. Non pour affaiblir et appauvrir mais pour créer pour tous les Québécois aptes au travail une incitation à le réintégrer et l'équité entre tous.

Il est dommage que certains groupes n'en aient pas saisi toute la subtilité et ne participent pas au consensus final. Il est plus important que le gouvernement, les entreprises, les syndicats, les organismes communautaires s'engagent dans la création d'emploi, dans la recherche de moyens et de législations propres à redonner travail et dignité à tous les Québécois qu'ils ne s'enferment dans des promesses qu'ils ne pourraient de toutes façons pas tenir.

Il est tout aussi heureux que tous les intervenants aient choisi d'investir 250 millions\$ pendant les trois prochaines années pour inventer des nouveaux moyens permettant aux Québécois exclus du marché du travail de s'y faire une place. Ce n'est pas la richesse mais c'est un pas de géant considérant le néant d'hier en ce domaine.

Il y aura donc eu un miracle à ce sommet. Et ce n'est pas celui des emplois créés ou envisagés pour les prochaines années et dont plusieurs étaient de toutes façons prévisibles. Le miracle est celui de la solidarité entre Québécois pour s'aider mutuellement à sortir de notre torpeur et de notre appauvrissement graduel.

C'est aussi celui de la découverte et de l'officialisation de l'économie sociale, cette partie de notre économie qui ne créera pas de millionnaires mais qui pourra offrir à des milliers de Québécois des emplois décents pouvant les conduire à d'autres débouchés éventuels. Il y a longtemps que l'économie sociale existe. Sa reconnaissance et sa revalorisation lui donnent maintenant un statut capable de lui donner une nouvelle impulsion.

Il ne fallait pas s'attendre à ce que le Québec se retrouve

avec le plein-emploi aujourd'hui, au lendemain de ce sommet. Tous l'avaient compris. Mais la majorité des participants ont aussi compris que si nous nous entredéchirions encore et toujours, jamais nous ne viendrons à bout de ce taux endémique de non-emploi.

Il fallait créer des opportunités d'emplois à ce sommet pour démontrer notre capacité d'action, pour donner de l'espoir. Mais il fallait surtout nous donner des lignes d'action, prendre des engagements qui feront que le Québec de demain pourrait et devrait ne plus être le même qu'aujourd'hui. Les syndicats ont signé la déclaration pour l'emploi, les patrons l'ont entérinée, les groupes communautaires l'ont paraphrasé et le gouvernement en est devenu le gardien. Personne, demain, ne pourra prétendre ne pas en être partie prenante, plaider l'ignorance, s'en dissocier sans perdre la face.

La partie n'est pas gagnée. L'année 1997 sera encore difficile. Les prochaines aussi. Mais nous sommes sur la bonne voie si nous réussissons à respecter les engagements pris pendant ces trois jours comme nous devons poursuivre avec ceux du printemps sur l'annulation du déficit d'ici quatre ans.

Le sommet ne garantit pas qu'il n'y aura pas de frictions entre les groupes. Au contraire et nous l'avons bien vu avant, pendant et après ces rencontres. Les consensus intervenus l'ont été là où ils étaient possibles. Les autres problématiques ont été escamotées au profit de la bonne entente. Ils reviendront.

Ne tombons pas dans l'angélisme. Ce sommet n'a pas tout réglé. L'espérer aurait été vivre dans un monde illusoire. Il donne cependant de nouvelles bases sur lesquelles fonder nos actions à venir. Et c'est déjà en soi prometteur. Du choc des idées a jailli une certaine lumière, leur de bougie qu'il faut maintenant attiser plutôt que souffler.

«Les universités anglophones appartiennent aussi aux Québécois»

La Presse publiait il y a quelques jours un article portant sur une étude réalisée par monsieur Michel Moisan, professeur de physique à l'Université de Montréal, dont la thèse principale visait à démontrer que les universités Bishop's, Concordia et McGill étaient trop subventionnées. Puisque les règles de financement sont les mêmes pour toutes les universités québécoises, il faut comprendre que ce qui leur était reproché était, en premier lieu, la plus grande proportion d'étudiants et d'étudiantes en provenance de pays étrangers et d'autres provinces canadiennes. On déplorait aussi la présence dans ces universités d'étudiants et d'étudiantes québécois pour qui l'anglais n'est pas la langue maternelle.

C'est dans ce contexte que nous croyons bon de revoir certaines prémisses, tant en ce qui concerne la nature de l'activité universitaire que la présence d'institutions de langue anglaise au Québec.

La première de celles-ci concerne le calcul des coûts et des avantages liés à la présence d'étudiants et d'étudiantes hors-Québec dans nos universités. L'étude en question porte sur les coûts liés au financement, mais nulle part ne fait-on référence à la contribution économique de cette population. Selon nos estimés, il s'agit d'une somme de plus de 109 M\$ qui est injectée chaque année dans les économies locales de McGill et de Bishop's en vertu de la présence de ces étudiants. L'apport économique de cette population ne se résume d'ailleurs pas à cette contribution directe. Dans un monde de plus en plus global, un monde où la compétitivité économique requiert la création de réseaux et

d'alliances stratégiques, la présence de ces étudiants représente un avantage compétitif important. Il s'agit d'une population appelée à construire l'avenir et on ne peut que se réjouir qu'elle ait eu l'occasion de mieux connaître le Québec et d'y former des liens.

Les avantages ne sont toutefois pas simplement économiques. Ils sont aussi, et on ne le dira jamais assez, académiques, scientifiques et culturels. L'université doit être constamment préoccupée par son ouverture sur le monde, celui de la connaissance, celui des différences et des changements. L'université, c'est l'antipode de l'école de quartier ou de village, le lieu propre de la plus grande ouverture possible. Si toutes les universités québécoises ont le devoir de servir le Québec, elles ont aussi le devoir de bien le servir. Pour ce faire, le repli sur soi n'est pas une bonne recette.

La deuxième prémisses semble être le postulat selon lequel une institution québécoise et anglophone n'a de valeur pour le Québec qu'en autant qu'elle permet à la majorité francophone, selon l'expression consacrée, de respecter les droits historiques de la minorité anglo-québécoise. Une telle institution n'aurait donc pas de valeurs intrinsèques pour le Québec dans leur ensemble. De là, il n'y a qu'un léger pas à franchir pour conclure que les universités où l'enseignement et la recherche se déroulent en anglais, aussi performantes soient-elles à cet égard tant au Québec que sur les plans canadiens et internationaux, aussi ancrées soient-elles dans l'évolution et le bouillonnement actuel de la vie universitaire au Québec, ne pourraient desservir plus de 8,8 % de la clientèle universitaire au Québec, à



Janyne M. Hodder, principale et vice-chancelière de l'Université Bishop's

défait de quoi il y a lieu de croire qu'elles sont trop subventionnées.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'une telle vision nous loge un peu à l'étroit.

L'université est un bien public, un bien commun. C'est d'ailleurs ce qui justifie son soutien par l'État. Mais il y a longtemps qu'elle n'est plus le bien d'un groupe quelconque. Elle n'appartient plus à l'Église et elle n'appartient pas plus à un groupe linguistique ou culturel plutôt qu'à un autre. Elle n'appartient pas non plus à une seule région

du Québec plutôt qu'à une autre. Cela ne signifie pas, bien sûr, que l'Université du Québec à Rimouski ne dessert pas le bas du fleuve plutôt que l'Outaouais, mais il faut bien voir que les universités québécoises n'ont pas de limites territoriales et que toutes font partie d'un réseau qui appartient, en premier lieu, au Québec dans son ensemble.

Pourquoi faut-il qu'il en soit autrement pour les trois universités de langues anglaises? En vertu de quelles valeurs et de quelles croyances

feraient-elles bande à part et seraient-elles exclues d'un réseau dont le Québec a tout lieu d'être fier?

Poser la question, c'est y répondre.

Cette deuxième prémisses, quant au rôle restreint qui serait accordé à une université québécoise de langue anglaise, n'est pas sans lien avec la troisième, soit, l'idée qu'il est néfaste pour le Québec qu'un étudiant, autre que celui ou celle qui appartient à la minorité anglo-québécoise, fréquente une université de langue anglaise au Québec.

Il nous semble qu'il y a là matière à réjouissance plutôt qu'à désolation. Chacune de nos universités a fait des efforts énormes pour accueillir ces étudiants et leur offrir, en plus d'une solide formation universitaire, la possibilité de parfaire leur connaissance en anglais. L'enseignement universitaire et, plus encore, la recherche de niveau international, ne relèvent quand même pas de la formation de base et on ne perd sûrement pas son français parce qu'à vingt ans on choisit d'être plus bilingue.

On comprend d'ailleurs que c'est moins la clientèle francophone étudiant en anglais qui inquiète; ce sont, encore une fois, les allégeances putatives de la population allophone et la nécessité de prévenir son anglicisation. Mais là encore, à quel âge et sous quelles conditions peut-on accepter qu'un étudiant universitaire allophone, citoyen et résident, qui a pourtant été scolarisé en français de la maternelle à la fin du secondaire, choisit d'apprendre en anglais, d'être dans ce cas trilingue. Le Québec n'a-t-il pas besoin de telles personnes?

Depuis des siècles maintenant,

la connaissance humaine se définit comme cet ensemble qui traverse toute barrière linguistique. Il nous apparaît curieux de craindre à ce point l'anglicisation plutôt que de miser sur le bilinguisme de ceux et celles qui feront certainement partie des forces vives du Québec de demain.

Un débat comme celui-ci existe dans un contexte précis et ce contexte, c'est celui des réductions imposées à tous les secteurs publics à un moment où tous sont appelés à contribuer à l'assainissement des finances publiques et à assurer ainsi l'avenir économique du Québec.

Pour les universités québécoises, cette contribution sous forme de réductions des subventions gouvernementales est énorme. De plus, il y a tout lieu de croire que nous ne sommes pas au bout de nos peines.

Les universités que nous représentons participent à cet effort et s'entendent pour faire valoir qu'il nous faut repenser le financement des universités pour, d'une part, assurer qu'elles aient, les moyens de contribuer à l'essor du Québec et, d'autre part, accepter de faire preuve d'audace et de génie pour réduire nos dépenses. Certainement, de nouveaux partenariats sont de mise et il nous incombe à tous de faire preuve de solidarité sociale en cette période difficile.

Nos propos visent cependant à suggérer que ce n'est pas en rejetant l'apport de ses institutions anglophones que le Québec se portera mieux.

Janyne M. Hodder
Principale et vice-chancelière
Université Bishop's

Bernard Shapiro
Principal et vice-chancelier
Université McGill

FENÊTRE SUR LE MONDE

L'Algérie et les chrétiens



Jean-René CHOTARD

La mort de sept moines, en mai, puis celle d'un évêque, portent à une vingtaine le nombre de religieux tués en Algérie. Il était utile de ne pas commenter trop vite les faits, car il est nécessaire d'exclure tout vocabulaire émotionnel.

Violence ordinaire

En Algérie, la violence ordinaire frappe beaucoup de gens. Des bombes tuent, dans des marchés et dans des lieux publics, mais certaines cibles sont visées plus spécialement. Les femmes tout d'abord, quand elles ne se plient pas au strict code vestimentaire qui exige le voile. Des lycéennes ont été enlevées, violentées et égorgées.

Violence d'exclusion

La terreur est utilisée aussi pour décourager le séjour des étrangers. La violence frappe de façon sélective cependant. Les citoyens de l'ancienne

puissance coloniales sont visés en premier, mais il se trouvent d'autres cibles prioritaires. À la fin de 1994, une vingtaine de Croates, techniciens employés dans l'industrie, ont été tués ensemble. En 1995, huit marins italiens ont été égorgés, tandis qu'ils dormaient dans leur cargo, à quai dans un port algérien. Ces morts violentes et beaucoup d'autres servent à envoyer le message que les étrangers sont mal venus en Algérie.

L'exécution d'une douzaine de religieux et de six religieuses, en trois ans, porte une signification additionnelle. Au-delà d'une disparition des personnes, les islamistes souhaitent, à terme, amener les autorités catholiques à ne plus faire de nomination. Il est symptomatique encore que la majorité des victimes étrangères soient catholiques: Français (les premiers par le nombre), Croates, Italiens, Belges... Dans le calcul de certains groupes islamistes, il ne devrait subsister du christianisme, après quelques temps, que des édifices vides et des cimetières... Tous ces événements rappellent la guerre civile de Bosnie. Certains groupes activistes, en Algérie, comme en Bosnie auparavant,

pratiquement le nettoyage culturel en même temps que le nettoyage ethnique.

Lutte de civilisations

La thèse de S. Huntington, professeur à Harvard, serait-elle vraie? Elle affirme qu'après le conflit entre le communisme et l'Occident, nous faisons (ou bien nous ferions) face à un conflit de civilisations. L'Islam serait le nouvel adversaire de l'Occident. L'Algérie est géographiquement très proche de l'Europe et les indices ne sont pas encourageants. Je séjournerai en Europe au moment de la mort des sept pères trappistes. Les journalistes qui interrogeaient des Maghrébins dans la rue, ne recueillaient pas de propos clairs de désapprobation. Mais il y a plus. Le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, voulait démontrer un geste d'apaisement. Il a pensé se rendre à la mosquée du Vième arrondissement de Paris après la prière du vendredi. Mais il a dû annuler sa visite et se faire représenter. Et pour quelle raison? Des musulmans, en France, le critiquaient pour ne pas s'être exprimé, comme ils auraient sou-

haité, sur la disparition, des sept religieux, en Algérie. Même si la confusion des émotions peut aider à expliquer certaines attitudes, l'épisode illustre le fossé qui existe entre Européens, de tradition chrétienne et musulmans.

Réactions en Europe

Les Européens et les Français n'ont guère réagi que dans leurs journaux, à propos de ces incidents douloureux. Ils sont confrontés à beaucoup d'autres problèmes; ils manifestent pourtant une crainte mal formulée et grandissante.

L'arrivée de nombreux Maghrébins en quelques années pose des problèmes, réels ou exagérés, en termes de sécurité. Il se produit un raidissement de l'opinion à l'égard de l'immigration. Certains milieux européens en viendraient-ils à souhaiter des mesures comme celles qu'applique l'État d'Israël? Israël, pour faire face à ses besoins de main-d'oeuvre, tout en limitant les risques à sa sécurité, a choisi d'interdire son sol aux travailleurs palestiniens. Il fait venir, de Turquie, de Roumanie, et d'ailleurs loin que de la

Thaïlande, des dizaines milliers de travailleurs. La mesure est certainement drastique, beaucoup diront qu'elle est extrême, voire implacable. C'est vrai, pourtant l'État d'Israël est une démocratie et ses mesures pourraient être considérées aussi par d'autres démocraties.

Les braves gens venus des pays musulmans avec l'espoir de vivre en Europe, attendent, légitimement, la tolérance à l'égard de leurs valeurs culturelles et religieuses. Il leur serait utile de ne pas oublier les sensibilités des pays d'accueil. La vieille Europe n'a jamais été auparavant un continent d'immigration. Les Européens, chrétiens par leurs racines, au long de leur longue histoire, n'ont jamais cultivé le précepte qui demande de tendre la joue droite quand on a frappé la joue gauche. C'est aussi un fait de culture.

Jean-René Chotard
Département d'histoire
et de sciences politiques
Faculté des lettres
et sciences humaines
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION	RESSOURCES HUMAINES	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Pierre Dubois Adjoints au directeur	René Béliveau Directeur
	Michel Poulin Directeur			André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit
					André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Un esprit d'entraide «très émouvant»

— Pierre Reid



Michel RONDEAU
Sherbrooke

Le recteur de l'Université de Sherbrooke se dit fier d'être Québécois après avoir vécu l'expérience du Sommet socio-économi-

que à Montréal, où il a pu constater la sensibilité de tous les participants aux réalités de chacun des groupes, ainsi que leur volonté de s'accommoder mutuellement.

«C'était très émouvant ce matin (hier) de voir des gens qu'on n'est pas habitué d'entendre parler du problème de la pauvreté s'exprimer avec compassion et conviction en faveur des démunis», a commenté le président de la Conférence des recteurs et principaux d'universités du Québec. «Tôt le matin, avant le Sommet, Laurent Beaudoin (président de Bombardier) et d'autres hommes d'affaires cherchaient une solution autour d'un petit déjeuner. Les syndicats cherchaient aussi de leur



Pierre Reid

côté. Et ils sont arrivés au Sommet avec une proposition semblable à celle du premier ministre qui, durant la nuit, avait conçu le projet de création d'un fonds de 250 millions \$ pour les plus démunis. Étonnant, n'est-ce pas?»

Pierre Reid trouve dommage que Françoise David, de la Fédération des femmes du Québec, et François Saillant, de Solidarité populaire du Québec, aient quitté parce qu'ils jugeaient la mesure insuffisante pour l'ensemble de la classe pauvre. Car le fonds de 250 millions \$ est destiné seulement aux bénéficiaires de l'aide sociale incapables de travailler pour des raisons de santé, des raisons familiales ou autres.

«Dommage parce que nous étions partis de très loin et que nous arrivions pourtant à un consensus sur ce sujet.»

Le recteur Reid trouve aussi extraordinaire que le gouvernement présente une politique de la famille, source «d'équité pour les familles à faible revenu qui travaillent. L'aide sociale est actuellement plus payante que le travail à faible revenu. Certains assistés sociaux ne veulent pas travailler puisqu'ils auront moins de revenus pour nourrir leurs enfants. La nouvelle politique favorisera leur retour au travail.»

M. Reid a aussi découvert la vraie nature de l'économie sociale grâce au Sommet, confie-t-il. Il a fait le lien entre l'économie sociale et le mouvement coopératif, constatant que l'Université de Sherbrooke est finalement interpellée à cet égard. «Au-delà de notre implication par le biais de l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives et de l'implication personnelle de nos professeurs dans des projets régionaux, nous allons pouvoir contribuer au développement de l'économie sociale.»

«Il s'est fait beaucoup de chemin»

— Mgr André Gaumond

Sherbrooke (MR)

Des diplomates étrangers, des États-Unis et d'Europe, présents au Sommet socio-économique, ont déclaré hier qu'ils avaient été témoins d'un événement qu'on ne pouvait voir nulle part au monde qu'au Québec.

C'est ce que raconte l'archevêque de Sherbrooke, Mgr André Gaumond, qui participait au Sommet comme président de l'Assemblée des évêques du Québec.

Arriver à des consensus comme ce fut le cas hier, c'est, semble-t-il, étonnant pour plus d'un. Le moment des discussions sur la pauvreté, témoigne Mgr Gaumond, était empreint d'émotions. «Il s'est établi autour de la table une connivence fort intéressante. C'était surprenant de constater les engagements de gens qui ont habituellement d'autres préoccupations que celle-ci.»

Mgr Gaumond dit qu'il n'a pas été étonné du départ de Françoise David, de la Fédéra-



Mgr André Gaumond

tion des femmes du Québec, de Thérèse Sainte-Marie, de la Coalition nationale des femmes contre la pauvreté, et de François Saillant, de Solidarité populaire du Québec, qui ont quitté le Sommet insatisfaits des mesures pour protéger une partie des démunis.

«Avant leur sortie, j'ai exprimé ma solidarité avec leur objectif d'«appauvrissement 0». Je comprenais leur frustration, mais il faut reconnaître les aspects positifs du cheminement qui a été fait. Une bonne partie de la proposition qui était sur la table a été acceptée. Il s'est fait beaucoup de chemin malgré tout.»

L'archevêque de Sherbrooke affirme que l'«appauvrissement 0» demeure son objectif à lui aussi et que même la proposition adoptée en faveur des personnes incapables de travailler l'exprime. Pour lui, la création d'un fonds de 250 millions \$ pour les personnes inaptes

au travail n'est qu'un début. Il l'a exprimé d'ailleurs au Sommet.

«Il faut qu'on se donne tous la main et qu'à partir des intentions exprimées, on réalise l'objectif d'«appauvrissement 0» même si ce n'est pas écrit comme tel.»

Des rassembleurs

Si Mgr Gaumond n'a pas quitté la salle, comme trois autres représentants des groupes sociaux, ce n'est pas parce qu'il voulait se contenter d'un succès partiel. «Pour nous, il n'était pas question de sortir, parce que nous sommes des rassembleurs et des agents de liaison par nature, mais je comprends que des gens ayant des mandats précis le fassent.»

Tout compte fait, qu'un Sommet sur l'économie et l'emploi porte pour une si large part sur l'appauvrissement paraît extraordinaire à l'archevêque. On pourrait dire que ce fut la plus grande victoire du Sommet si ce n'était que le chemin franchi l'a été par... consensus, fait remarquer Mgr Gaumond.

«Un compromis valable» en bout de ligne

— Jacques Proulx

Sherbrooke (FG)

«On partait tellement de loin que je pense sincèrement qu'il s'est fait un grand pas en faveur des plus démunis... Je respecte nos partenaires immédiats mais quand je vois qu'un compromis se dessine et surtout qu'il permet d'aller plus loin, alors je ne suis pas du genre à claquer la porte!»



Jacques Proulx

Jacques Proulx, président de Solidarité rurale et l'un des sept représentants de l'Estrie au Sommet sur l'économie et l'emploi, soutient que la décision du gouvernement de ne pas couper dans les programmes sociaux pour les quelque 20 pour cent d'assistés sociaux incapables au travail n'est «peut-être pas parfaite mais c'est un pas en avant». Il faisait alors référence au fonds de 252 millions de dollars à l'intention des plus démunis, dont la création a été annoncée hier.

On sait que la Fédération des femmes et Solidarité populaire du Québec ont préféré quitter car ils n'ont pas obtenu l'engagement d'une telle mesure pour l'ensemble des assistés sociaux. «Compte tenu que pour bien des partenaires à ce Sommet (lire les mieux nantis), la pauvreté n'est pas une réa-

lité qu'ils côtoient tous les jours, on a au moins avancé un peu. Ce n'est pas la clause zéro d'appauvrissement général mais ça donne le ton, c'est un bout, un compromis valable», a réagi Jacques Proulx.

Pour le résidant de Saint-Camille, qui avait d'ailleurs convenu avant son ouverture que ce sommet en serait un de compromis, le ton a pu être donné. «Et tout n'est pas joué et terminé. Il reste maintenant le suivi et ce sera là aussi une occasion de faire avancer le débat», a-t-il déclaré.

Selon Jacques Proulx, de façon globale, le sommet a été «autre chose qu'un show médiatique ou un occasion de récupération pour le gouvernement». «Il en ressort, a-t-il dit, des actions bien concrètes et des engagements fermes, comme la charte sur l'emploi, la réduction progressive de la semaine de travail, tout le développement de l'économie sociale et ainsi de suite. Et pour moi qui suis un gars des régions, je trouve qu'on a très bien tiré notre épingle du jeu: on a plus de 400 millions \$ d'investissements et 14 000 emplois.»

Le dossier de la technologie bien traité avec une «large place»

— Jacques Simoneau

Sherbrooke (FG)

Même si «l'industrie du savoir» a moins ressorti que d'autres sujets, comme les questions sociales, de politique familiale et autres, le dossier de la technologie et de la recherche et du développement.



Jacques Simoneau

C'est du moins la certitude du directeur général de la société Innovatech sud du Québec, Jacques Simoneau, qui a participé à cet exercice et qui considère que ce secteur a eu droit à plus que des encouragements.

«Notre point de vue a été moins médiatisé que d'autres car il a vite fait consensus auprès de tous les partenaires, syndicaux comme patronaux. Surtout que le ministre Bernard Landry a très bien rappelé dès le départ l'importance, en terme de relance de l'économie, du soutien à l'industrie du savoir, de la technologie et de la recherche et du développement. En outre, il est notamment prévu d'ici les prochains mois un plan d'action en science et technologie», a souligné M. Simoneau.

Selon lui, c'est essentiellement à l'interne, en dehors des caméras de télévision, que les sujets reliés à la technologie ont été abordés. Et M. Simoneau est convaincu qu'on en verra ultérieurement des fruits concrets.

CORRECTION CHIRURGICALE DE LA MYOPIE ET DE L'ASTIGMATISME

Dr Guy Doyon
Ophtalmologiste

ASBESTOS
Mercredi 6 novembre, 19 h
Albatros

SÉANCES D'INFORMATION

SHERBROOKE
Mercredi 6 novembre, 19 h
2727, rue King Ouest
Bureau 100

100% VISION

TÉL. : 1 800 346-9389; (819) 346-2727

VENTE DE DÉMÉNAGEMENT

Nous ne déménageons rien
Tout doit être vendu sur place

Exemple
Préart Armstrong 3⁹⁹/verge carrée
à partir de 1re qualité
Jusqu'à épuisement des stocks

15 000 verges de couvre-planchers à liquider à très bas prix

A SURVEILLER BIENTÔT NOUVELLE ADRESSE

Tapis MultiPrix

sous les réservoirs d'eau
5130, boul. Bourque
Rock Forest

"CA. C'EST DES PRIX ET DU CHOIX!"

ASPIRO CENTRAL de l'Estrie

VENTE D'ENTREPÔT

VENDREDI 1er NOVEMBRE | SAMEDI 2 NOVEMBRE

NOUVEAU CONCEPT UNIQUE

FABRIQUE AU QUÉBEC

ECHANGEUR D'AIR RÉCUPÉRATEUR DE CHALEUR ASTON

ASPIRATEUR MODERNE 2000 ADANO

ASPIRATEUR EUREKA

430, CHEMIN ST-JOSEPH, ST-ÉLIE D'ORFORD
Yves Grenier et René Deschênes, props.
564-6982

BEAUDIN

SPÉCIAL D'AUTOMNE

AJOUTEZ À VOTRE SYSTÈME DE CHAUFFAGE UNE THERMOPOMPE

2 975\$ + taxes
Installation incluse

Carrier

Raccordement électrique non inclus

CENTRALE (24 000BTU) — OU — MURALE (12 000 BTU)

12 mois pas de versement, pas d'intérêt
Financement sur place disponible.
De 1 an à 5 ans.

(819) 563-2454

Venez nous rencontrer dans le mail aux TERRASSES ROCK FOREST (voisin de Wal Mart).
Sur place jusqu'au 21 novembre

Garantie du manufacturier jusqu'à 10 ans, pièces et main-d'oeuvre

MAINTENANT À **MAGOG** OUVERT 7 JOURS

LE GÉANT DU MANTEAU

Le plus vaste inventaire de manteaux et accessoires en Estrie

LES MEILLEURES MARQUES À MEILLEURS PRIX

VÊTEMENTS MANTEAUX AVALANCHE

Colette de Rome SPORT

386, rue Principale Ouest à MAGOG

Cliche: «un pas en avant» pour l'emploi

François GOUGEON

Sherbrooke

Même si l'objectif prioritaire de réduire à 8 pour cent le taux de chômage d'ici sept ans n'a pas été retenu, le président de la CSN pour l'Estrie, Janvier Cliche, considère que le Sommet tenu à Montréal a quand même permis d'aboutir à un «compromis très significatif».

Selon lui, le principe qui a plutôt été retenu à l'effet d'en arriver à un taux d'emploi reflétant la moyenne ca-



nadienne, en fonction de différents indicateurs, est «au moins un pas en avant».

chômage», a noté M. Cliche.

Il a cité aussi comme un autre bel exemple de compromis la notion de réduire le temps de travail de 44 à 40 heures par semaine, non pas immédiatement comme réclamé par les organisations syndicales mais sur quatre ans. «C'est quand même un grand pas en avant car au départ, le patronat était totalement opposé à une telle mesure. C'est un déblocage très intéressant car même si c'est progressif, ça fera avancer les choses», a-t-il confié, tout en rappelant que la déclaration signée par les ténors syndicaux et patronaux sur l'objectif de l'emploi est un pas en avant.

Et pour M. Cliche, qui porte également le chapeau de président du Con-

seil régional de développement (CRD) pour l'Estrie, c'est à bien d'autres points de vue que le bilan de l'exercice est positif.

«Je pense par exemple au secteur des régions, avec des projets de plus de 400 millions \$ et la création d'environ 14 000 emplois... Le seul consensus qui reste à faire, c'est sur la manière de faire l'instance locale. Mais au moins, on a dépoussiéré et fait le ménage par rapport à

la disparité dans l'ensemble d'instances qu'on retrouve sur le terrain car on reconnaît le territoire des MRC comme l'entité locale», a aussi évoqué Janvier

Cliche.

Mais sa plus grande déception vient du fait que le gouvernement n'a pas annoncé qu'il réduirait la pression sur les compressions en matière de santé et d'éducation. «Le gouvernement maintient le cap sur la question du déficit et notre réaction à cela, ça va être de continuer la lutte pour mettre de l'avant des alternatives. Ça va passer par une mobilisation évidente de notre monde», a-t-il déclaré.

Dossiers régionaux

Concernant les dossiers régionaux, Janvier Cliche a précisé qu'au sujet du programme de gestion de l'offre de formation professionnelle et technique, et supporté par le CRD, tout n'est pas terminé. «Il est prévu que le sujet sera rediscuté et on a bon espoir de remettre cette initiative sur les rails», a signalé M. Cliche.

Il s'est par ailleurs réjoui du fait que le dossier visant à accentuer la promotion du Québec auprès de la clientèle touristique de l'Est des États-Unis, et présenté par un Estrien, Réjean Beaudoin, a pu voir le jour.



Janvier Cliche

AUTRES TEXTES EN PAGE D11

LIQUIDATION DE PEINTURE

À cause d'un changement de bannière

PEINTURE
LATEX INTÉRIEUR

À partir de

13⁹⁹
le 4 litres30%
de rabaissur toute
la PEINTURE
en magasinDécor
Plus4756, boul. Bourque
Rock Forest
821-4242

LEMAY

AUTO ÉLECTRIQUE

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

- freins
- suspensions
- silencieux
- garantie à vie

OUVERT LE SAMEDI

- mise au point
- démarreur à distance

902, rue King Est,
Sherbrooke, 569-4707

SPÉCIAL

- PNEUS
- vente
- pose
- balancement



NOKIA

MICHELIN

UNIROYAL

Toujours avec le même souci de satisfaction

En matière de confort et d'économie, les deux font la paire.

18 997^(A)\$Achieva SL
1997

• 2 sacs gonflables • Freins antiblocage aux 4 roues • Moteur V6 de 3,1 litres • Boîte automatique à 4 rapports avec surmultipliée • Régulateur de vitesse • Volant inclinable • Direction à assistance variable • Radiocassette AM/FM stéréo • Climatiseur • Verrouillage automatique des portes • Dispositif antivol PASSLock

Cutlass Supreme
1997

• 2 sacs gonflables • Freins antiblocage aux 4 roues • Moteur V6 de 3,1 litres • Boîte automatique à 4 rapports avec surmultipliée • Climatiseur • Glaces, miroirs et verrouillage des portes électriques • Volant inclinable • Régulateur de vitesse électronique • Radiocassette AM/FM stéréo • Système antivol PASS-Key II^{MS} • Roues en aluminium

21 497^(B)\$

CHEVROLET

Geo

OLDSMOBILE

GM

L'Association des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec

*Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1997 comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (A: 620 \$ B: 785 \$) et taxes en sus. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTALSM sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1997 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Assistance
ROUTIÈREGARANTIE
TOTAL